



## PÉTROLE

Terre-Neuve a gain de cause

Page B 3

## US OPEN

Federer sur un boulevard

Page B 6

CAHIER  
B

## ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

## Confuse notation

Chaque crise exige des coupables et l'actuel-tourmente venant de l'effondrement du crédit hypothécaire à haut risque ne fait pas exception. Les agences de notation sont, une nouvelle fois, montrées du doigt, critiquées pour ne pas avoir donné l'alerte, accusées d'avoir réagi trop tardivement.

Les premières critiques sont venues d'Europe. Les Standard and Poor's, Moody's et Fitch ont été placés sous l'œil inquisiteur de la Commission européenne, qui leur a reproché leur lenteur à sonner l'alarme. Rappelant que ces agences étaient rémunérées par les entreprises et les institutions qui veulent être notées, Bruxelles veut se pencher sur «la gouvernance, les conflits d'intérêts, le financement et les performances en matière de notation des agences internationales». La Commission européenne s'était abstenue de toutes nouvelles mesures législatives en 2006. Un autre rapport doit tomber en 2008. On peut présumer que le non-interventionnisme prévaudra une nouvelle fois.



Gérard Bérubé

Les agences de notation avaient été sévèrement critiquées dans l'affaire Enron. Elles avaient confirmé la note de solvabilité du courtier en énergie quatre jours avant que celui-ci ne demande la protection de la cour. Mais à la défense de ces agences, les législateurs ont retenu que l'effondrement du géant américain de l'énergie était imputable à une comptabilité créatrice et que les agences pouvaient également avoir été victimes de ces malversations comptables.

On reproche, cette fois, aux agences leur lenteur à ajuster leur évaluation à «certains signes annonciateurs de la crise», pour reprendre les propos d'un expert de la Commission. La surchauffe immobilière aux États-Unis était connue. La bulle spéculative dans le segment des prêts hypothécaires à haut risque était identifiée. «Des signes de danger étaient apparents dès 2006 [...] Mais Standard and Poor's et Moody's ont attendu le printemps 2007 pour abaisser leurs notes accordées à certaines sociétés spécialisées dans les prêts hypothécaires à risque», retient-on.

«Des signes de danger étaient apparents dès 2006»

Et l'on cite le *Wall Street Journal*, qui a indiqué que les agences de notation reçoivent des honoraires deux fois plus élevés pour leur évaluation de ces effets commerciaux adossés.

Pourtant, la transformation de la crise immobilière en turbulences boursières est venue de l'avertissement lancé par Standard and Poor's le 10 juillet que des cotes de solvabilité allaient être révisées à la baisse. En admettant qu'elle avait sous-estimé le taux de défaut des prêts *subprime* entrant dans la composition de certains effets commerciaux adossés, l'agence new-yorkaise a fait craindre le pire aux boursicoteurs. Avant elle, Moody's avait annoncé, le 27 juin, qu'elle prévoyait d'abaisser davantage de cotes de ces effets commerciaux comprenant des *subprimes* au cours des deux années à venir qu'en 2006. Toujours avant, la troisième agence américaine, Fitch, avertissait d'une décade d'une filiale de la banque d'affaires Bear Sterns engagée dans ce type de billets structurés adossés.

L'avertissement de Standard and Poor's a donc mis le feu aux poudres en laissant entrevoir une crise de plus grande ampleur. Pourtant, le risque de décade impliquait à peine 2 % de l'encours total des titres liés à des crédits immobiliers. Il visait moins de 1 % des effets commerciaux adossés à des *subprimes* de premier rang. Et ne touchait aucun titre coté triple A. Mais la panique en Bourse est venue, probablement davantage alimentée par les sombres perspectives de l'agence concernant le marché immobilier américain pris dans son ensemble.

Puis la confusion est venue, poussant l'ensemble des effets commerciaux adossés au rang de peste qu'il faut fuir à tout prix, plongeant le marché monétaire dans une crise de liquidités.

Ce marché attire pourtant des capitaux prenant la forme de liquidités recherchant un rendement de court terme, sans risque. On découvrirait qu'une portion des portefeuilles était composée d'effets commerciaux non émis par des banques et qu'elle pouvait renfermer des titres adossés à des *subprimes*.

Des titres pourtant cotés RI-High par l'agence canadienne Dominion Bond Rating Service, soit la cote la plus élevée de DBRS pour ce genre de titre. Une cote reflétant une solidité d'investissement presque aussi élevée que celle accordée aux bons du Trésor gouvernementaux.

La balle revient donc dans le camp des agences. Standard and Poor's s'est déjà défendue en rappelant qu'«une notation est une opinion sur un risque de défaut, et non de volatilité ou de liquidités». DBRS a renchéri hier, dans un article du *Globe and Mail*. L'agence torontoise a souligné qu'elle avait observé un problème vers la fin de l'an dernier. «Nous nous sommes posés des questions par rapport à certaines transactions et, à un moment donné, nous nous sommes dit que nous ne pouvions pas vraiment cautionner cela», a indiqué le directeur général chez DBRS, qui avait alors accouché de nouveaux critères d'émission en janvier dernier.

Cette agence est la seule firme au Canada à noter les effets commerciaux non émis par les banques. Elle a rappelé au *Globe and Mail* qu'elle surveillait les produits fragilisés au moins une fois par mois et qu'elle était satisfaite de ses évaluations. Ce qu'elle n'a pu prévoir, c'est la réaction extrême des investisseurs, la crise de liquidités de la semaine dernière.

Donc, qui est coupable?



SOURCE AIR TRANSAT

## La crise des liquidités fait escale chez Transat

FRANÇOIS DESJARDINS

La crise de confiance qui a torpillé la popularité de certains placements à court terme a forcé hier le voyageur Transat à dévoiler que 45 % de ses liquidités sont du même type que celles qui causent des maux de tête sur les marchés financiers depuis la semaine dernière.

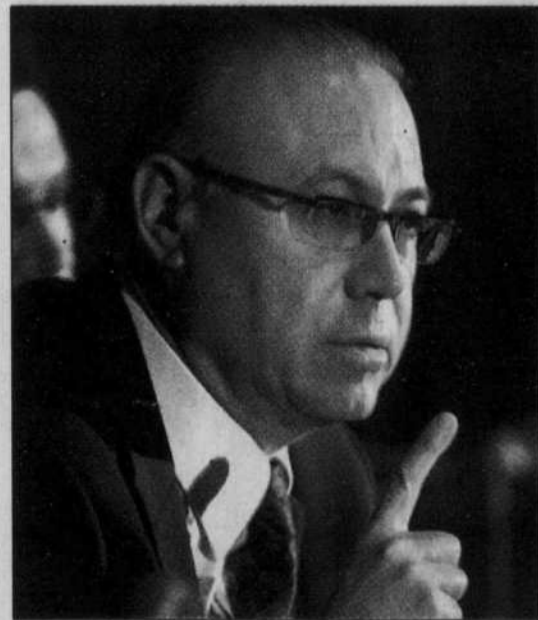
Sur des liquidités de 340 millions, Transat a révélé que 154,5 millions sont bloqués dans des fonds qui contiennent du papier commercial adossé à des créances (PCAC). Il s'agit du même créneau dont les difficultés ont récemment incité les grandes pointures de la finance à prendre des mesures sans précédent pour régler le manque de liquidités.

En gros, le PCAC est un placement à court terme qui génère un rendement faible, mais qui était jusqu'à tout récemment considéré très sécuritaire. Le rendement qui en découle peut provenir de plusieurs sources, dont des revenus de location de voitures, de dettes de cartes de crédit, de prêts hypothécaires, etc. On le trouve généralement dans des fonds de marché monétaire, où les investisseurs ont tendance à déposer de l'argent de manière temporaire.

Or, ce secteur particulier éprouve des problèmes depuis la semaine dernière, lorsque certains émetteurs non bancaires de ces titres — comme la société torontoise Coventree — ont avoué publiquement qu'ils n'arrivaient plus à vendre les titres en question. Au Canada, ce marché représente environ 37 milliards. Il y a aussi quelque 80 milliards en papier commercial émis par les banques, mais cette tranche n'est pas touchée par les problèmes.

La compagnie montréalaise s'ajoute à une douzaine d'entreprises, dont Barrick Gold et Ivanhoe Mines, qui ont jusqu'ici fait état d'investissements bloqués temporairement dans ce papier commercial.

Transat, selon lequel la situation ne pose absolument aucun problème de fonctionnement, a précisé hier que ces placements ont été effectués «sur la base de conseils professionnels de la Banque Nationale du Canada». Prié de dire si l'inclusion du nom de la BNC dans le communiqué signale une possible action légale, le président de



ARCHIVES LE DEVOIR

Jean-Marc Eustache, président d'Air Transat

Transat a été catégorique. «En ce moment, on n'est pas dans le "mood" d'intenter une action légale... Je suis davantage dans le "mood" d'avoir mon "cash, that's it that's all"», a dit sans détour le président, Jean-Marc Eustache. «Il s'agit de trouver le moyen de reprendre les liquidités, celles de la compagnie et des actionnaires, évidemment. On mentionne la BNC car c'est elle qui nous a suggéré d'investir là-dedans, c'est tout. C'est un fait.»

## Échéances

De façon spécifique, les échéances du papier commercial que détient Transat vont du 21 août 2007 au 29 janvier 2008. «Des paiements au montant de 15 millions, dus le 21 août, n'ont pas été effectués», a écrit Transat dans un communiqué.

Une seule firme de notation surveille activement ce

créneau, soit l'agence torontoise DBRS. Le papier commercial en question était très bien coté.

«Je ne pointe pas la compagnie du doigt, je peux comprendre qu'elle ait suivi les conseils de son courtier», a dit Doug Cooper, analyste chez Paradigm Capital, à Toronto. «Je ne pense pas non plus qu'on puisse en vouloir à la BNC. Cependant, je crois que les agences de notation ont des réponses à fournir.» Transat devra peut-être diversifier sa politique d'investissement, a ajouté M. Cooper.

La Banque Nationale a annoncé avant-hier que ses fonds de marché monétaire contenaient pour près de deux milliards en PCAC. Confrontée à des investisseurs qui reprennent leurs billes, la BNC a offert de tout racheter elle-même d'un seul coup, un geste qui vise notamment à protéger la réputation de ses produits.

Les autres grandes banques ont toutes affirmé ne pas détenir de PCAC. Des grands établissements, dont la Caisse de dépôt, le Mouvement Desjardins, la Banque Nationale et Deutsche Bank, ont convenu la semaine dernière d'une mesure sans précédent pour le PCAC émis par des entités non bancaires. Le PCAC sera converti en obligations à taux variable dont l'échéance sera déclenchée par celle des créances sous-jacentes.

Incapable de prédire comment et à quelle vitesse elle pourra reprendre ses billes, Transat a dit qu'il discute avec la BNC et les gestionnaires de fonds et «suit la situation de près». À terme, la compagnie pense pouvoir tout récupérer.

Sans vouloir entrer dans les détails, Transat a indiqué que moins de la moitié des 154 millions se trouvaient dans des fonds de PCAC gérés par Coventree. De plus, Transat a indiqué hier qu'au meilleur de ses connaissances, le PCAC n'était pas adossé à des hypothèques américaines.

La situation ne l'empêchera pas de passer à la caisse pour une acquisition si la bonne occasion se présentait, a dit M. Eustache. «Le type d'acquisition qu'on étudie n'est pas si gros qu'on n'aurait pas l'argent nécessaire pour le faire. [...] On ne veut pas emprunter pour faire des acquisitions, on étudie des occasions qu'on pourrait effectuer avec notre propre argent.»

Le Devoir

## Le goût du risque des financiers montréalais

La crise des liquidités liée au papier commercial adossé à des actifs (PCAA) a particulièrement frappé le Québec en raison de la plus grande tolérance des financiers montréalais à l'égard du risque. C'est ce qu'avance Michel Nadeau, directeur général de l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques et ancien numéro deux de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

«Par rapport à celui de Toronto, le marché financier de Montréal est moins allergique au risque, plus ouvert aux produits nouveaux», a expliqué M. Nadeau au cours d'un entretien téléphonique avec La Presse canadienne, hier. La présence de la Bourse de Montréal, spécialisée dans les produits dérivés, n'est pas étrangère à cet engouement.

Il faut aussi dire que plusieurs entreprises québécoises font affaire avec la Banque Nationale et le Mouvement Desjardins, qui offrent toutes deux des placements comprenant du PCAA.

«Le marché financier de Montréal est plus ouvert aux produits nouveaux»

Plus tôt cette semaine, la Banque Nationale a annoncé qu'elle déboursait 2 milliards pour racheter tout le PCAA détenu dans ses fonds communs de placement et ses filiales. «La Banque Nationale, qui n'est pas le leader dans le marché bancaire au Canada, essaie par l'innovation de faire sa place parmi cinq concurrents plus gros», souligne Michel Nadeau.

Les détenteurs de placements contenant du PCAA sont actuellement incapables d'encaisser leurs investissements, puisqu'il n'y a plus d'acheteurs pour les reprendre. Les PCAA sont garantis par des créances de cartes de crédit, des prêts-auto et des hypothèques, dont certaines à haut risque du marché américain. La semaine dernière, la Caisse de dépôt et placement et un groupe de banques se sont entendues pour convertir le PCAA émis par des sociétés privées comme Coventree en obligations à long terme.

•VOIR PAGE B 4 : RISQUE

## Toronto bondit

Toronto — Les ressources naturelles et les services financiers ont soutenu la Bourse de Toronto, hier, et le S&P/TSX rebondi de 224,43 points pour s'arrêter à 13 463,14.

L'indice principal gagne maintenant 3,8 % jusqu'ici en 2007, contre 14 % à son apogée de la mi-juillet. En fait le S&P/TSX reprend ces jours-ci une partie du terrain perdu depuis environ un mois, par la contagion des problèmes du marché américain du crédit.

L'annonce d'un accord entre Terre-Neuve-et-Labrador et les pétroliers sur le gisement d'hydrocarbures Hebron, au large de Terre-Neuve, a en outre ravivé la confiance dans le secteur de l'énergie.

Aux États-Unis, le marché espérait que la Réserve fédérale abaissera son taux directeur, à la mi-septembre ou même avant cela, ce qui a aidé les indices. À Wall Street, l'indice Dow Jones des 30 industrielles a avancé de 145,27 points à 13 236,13 et l'indice S&P 500 a augmenté de 16,95 points à 1464,07.

Toutefois, l'optimisme pourrait s'inverser si la banque centrale ne touche pas au taux d'intérêt, ce qui implique des risques. «Je ne veux pas que le marché mise, compte sur ou aie besoin d'une diminution du taux directeur de la part de la Réserve fédérale, a remarqué Scott Wren, de la maison A.G. Edwards, de Saint-Louis.

VOIR PAGE B 4 : TORONTO



# ÉCONOMIE

Projet Hebron

## Les pétrolières cèdent aux demandes de Terre-Neuve

«Étape par étape, nous prenons le contrôle de notre demeure», dit Danny Williams

Saint-Jean — Les plus importantes compagnies pétrolières du pays ont cédé aux demandes de Terre-Neuve-et-Labrador, qui réclamaient des redevances plus élevées et une participation dans le projet pétrolier Hebron, dans le cadre d'une entente provisoire annoncée triomphalement hier par le premier ministre de la province, Danny Williams.

À la veille du lancement d'une campagne électorale provinciale, le gouvernement a révélé avoir donné le feu vert au développement du projet pétrolier Hebron qui, avec une valeur estimée à cinq milliards, pourrait se révéler être le plus lucratif de la province.

«Aujourd'hui, c'est une journée historique pour Terre-Neuve-et-Labrador, alors que nous entrons dans une nouvelle époque d'exploitation pétrolière avec des retombées sans précédent [...] y compris une propriété réelle et significative de nos ressources», a lancé M. Williams lors d'une conférence de presse à Saint-Jean.

Le premier ministre a confirmé que Terre-Neuve-et-Labrador investira 110 millions pour obtenir une participation de 4,9 % dans le projet — une première pour la province et un événement rare dans cette industrie.

M. Williams affirme que la participation de la province correspond à 35 millions de barils de pétrole, alors que la production totale du projet est estimée à 700 millions de barils.

Cette partie de l'entente, en plus de «super redevances» qui accordent à la province une plus grande

part des profits lorsque les cours du pétrole sont élevés, ont été cruciaux à la concrétisation de l'entente.

«Étape par étape, nous prenons le contrôle de notre demeure», a dit le premier ministre. Nous croyons fermement qu'une propriété réelle et significative de nos ressources nous aidera à atteindre la prospérité à long terme.»

### Cours élevés du pétrole

Ceux qui observent depuis un moment les bagarres entre la province et l'industrie pétrolière expliquent que le dynamisme politique conservateur a remporté la mise grâce aux cours élevés du pétrole, à la stabilité politique relative du Canada et à une crainte de voir les installations manufacturières de la province être utilisées à d'autres fins.

«Il y a un an, les gens n'étaient pas aussi optimistes qu'aujourd'hui face aux cours du pétrole», a expliqué Rob Strong, un consultant de l'industrie pétrolière établi à Saint-Jean.

La participation de la province dans le projet est importante parce qu'elle lui fournit un moyen différent d'en tirer profit, au-delà des redevances et des emplois créés dans ses chantiers navals, a-t-il dit.

«Un de nos problèmes actuels est notre capacité physique à accueillir le projet. Nous avons plusieurs autres projets qui s'en viennent. Ça nous donne un autre moyen de générer des bénéfices», a dit Rob Strong.

Les travaux d'ingénierie débuteront au cours des

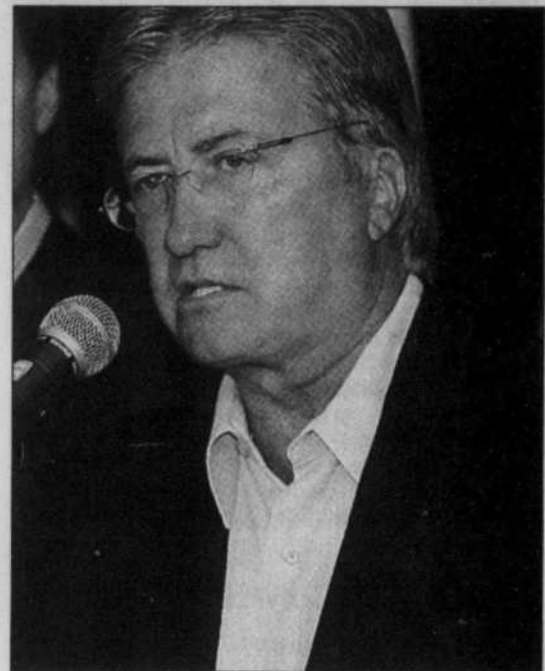
18 prochains mois et M. Williams a prédit que la construction pour le projet de 25 ans pourrait commencer dès 2010.

Bob Cadigan, le président de la Newfoundland and Labrador Offshore Industry Association, estime de son côté que quelque 4000 personnes pourraient se trouver un emploi dans une industrie qui compterait environ 10 000 employés dans la province.

L'annonce spectaculaire survient un an après que les partenaires eurent mis le projet sur les tablettes, accusant M. Williams de se montrer trop gourmand. Le gestionnaire du projet, Chevron Canada, a démantelé son équipe en avril 2006 quand M. Williams a insisté sur l'obtention d'une participation.

Les relations entre le premier ministre et l'industrie pétrolière se sont améliorées en juin de cette année, quand M. Williams a révélé que des pourparlers préliminaires se déroulaient avec les partenaires du projet Hebron, dont Petro-Canada et ExxonMobil.

«Nous savons tous que la route qui nous a mené à aujourd'hui n'a pas été facile», a dit le premier ministre hier. Mais James Bate, le vice-président au développement des actifs de Chevron Canada, a déclaré que la firme est «heureuse» de l'entente, avant d'ajouter que le protocole d'entente «avait été une première étape cruciale dans la progression du projet».



ARCHIVES LE DEVOIR

Presse canadienne

Danny Williams

## Le brut en faible repli à New York

New York — Les prix du pétrole ont légèrement baissé hier à New York, le marché étant partagé par la publication à la fois d'un rebond surprise des réserves américaines de brut et d'une chute de celles d'essence.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» pour livraison en octobre (nouveau contrat de référence) a cédé 31 cents, clôturant à 69,26 \$.

Il est tombé jusqu'à 68,63 \$, un

nouveau plus bas depuis le 28 juin.

Après une ouverture en légère hausse, les cours du pétrole ont changé à plusieurs reprises de direction, à la suite de la publication en matinée du rapport hebdomadaire du Département américain à l'Énergie (Doe).

Celui-ci a fait état d'une hausse surprise des stocks de brut de 1,9 million de barils, alors que les analystes tablaient sur une baisse, et d'une chute de 5,7 millions de barils des stocks d'essence, lors de la

semaine achevée le 17 août.

Ce rapport a donc envoyé des signes contradictoires aux opérateurs, ce qui explique que le marché a eu beaucoup de mal à se fixer une direction au cours de la séance, avant de finalement s'installer dans le rouge.

En effet, la chute des réserves d'essence était plutôt de nature à faire monter les cours, alors que la saison des grands déplacements en voiture n'est pas encore terminée, mais le bond des

stocks de pétrole, après six semaines consécutives de baisse, a plutôt rassuré le marché.

En juin et en juillet, toute baisse des stocks d'essence déclenchait des vagues d'achat et des spéculations sur une éventuelle pénurie, mais maintenant que s'approche la fin des déplacements estivaux, les opérateurs se concentrent davantage sur le niveau du brut.

Agence France-Presse

## Hausse des titres de TD Ameritrade et E-Trade

Omaha — Un éventuel regroupement de TD Ameritrade et de E-Trade semblait plutôt improbable hier aux yeux de plusieurs analystes, même si le mariage serait logique économiquement.

Des pourparlers sont en cours depuis des semaines et visent à assurer que les deux sociétés conviennent d'une stratégie d'affaires, mais les entreprises demeurent encore loin d'une entente, a rapporté le Wall Street Journal dans son édition d'hier. Le quotidien a cité des sources anonymes proches du dossier.

Des analystes estiment toutefois que plusieurs obstacles nuisent à l'entente éventuelle. A titre d'exemple, il reste à savoir si les stratégies des entreprises pourraient être jumelées, si le portefeuille d'hypothèques d'E-Trade est solide et si l'actionnaire majoritaire d'Ameritrade, la Banque TD, est favorable à l'achat d'une entreprise qui détient déjà sa propre banque. En outre, les deux compagnies sont gérées par des présidents aux personnalités fortes et chacun d'entre

eux voudrait vraisemblablement diriger la nouvelle entité.

Un porte-parole de la Banque TD, Neil Parmenter, a indiqué hier que la banque appuierait l'équipe de direction d'Ameritrade dans le meilleur intérêt de l'entreprise. Il a toutefois refusé de commenter les rumeurs de fusion.

La TD est limitée à posséder moins de 45 % de TD Ameritrade, à moins qu'elle n'achète la totalité de la compagnie. L'acquisition d'E-Trade donnerait à la TD une participation de 25 % dans la nouvelle entreprise et permettrait même à la banque de l'augmenter, selon la note d'un analyste de Blackmont Capital, Brad Smith.

L'analyste Matt Snowling, de FBR Capital Markets, ne croit pas qu'une entente est imminente en raison des grandes questions qui doivent être résolues, mais les deux entreprises pourraient bien fusionner un jour. «À long terme, il y a de bonnes chances que ces deux (compagnies) s'unissent», a-t-il envisagé.

PC et AP

## SNC-Lavalin construira un aéroport en Libye

La société d'ingénierie SNC-Lavalin confirme avoir obtenu un contrat pour la construction d'un nouvel aéroport à Benghazi, en Libye, un projet évalué à 564 millions).

Le chantier a été inauguré mardi soir par le fils du dictateur libyen Mouammar Kadhafi, Seif Al-Islam. Les travaux devraient s'étaler sur deux ans. «On peut confirmer qu'on a obtenu un contrat pour construire l'aéroport à Benghazi», a déclaré un porte-parole de SNC-Lavalin, Dominique Morval, au cours d'un entretien téléphonique. Mme Morval a toutefois refusé de préciser le montant du contrat.

L'entreprise doit publier un communiqué à cet effet sous peu. Selon l'agence officielle libyenne Jana, l'aéroport aura une capacité de cinq

millions de passagers par année. Les nouvelles installations de Benghazi-Benina seront dotées de 20 portes d'embarquement qui offriront une capacité de 4000 voyageurs à l'heure, rapporte en outre l'agence Panapress. L'aéroport comprendra également une station de fret d'une capacité de 150 000 tonnes par an de même que des pistes d'atterrissage pouvant accueillir 45 avions à l'heure.

Deuxième ville de Libye, Benghazi est située à environ 1050 kilomètres à l'est de la capitale du pays, Tripoli. Lundi, la Libye avait lancé les travaux d'un nouvel aéroport de 1,4 milliard et d'une capacité de 20 millions de passagers par année à Tripoli.

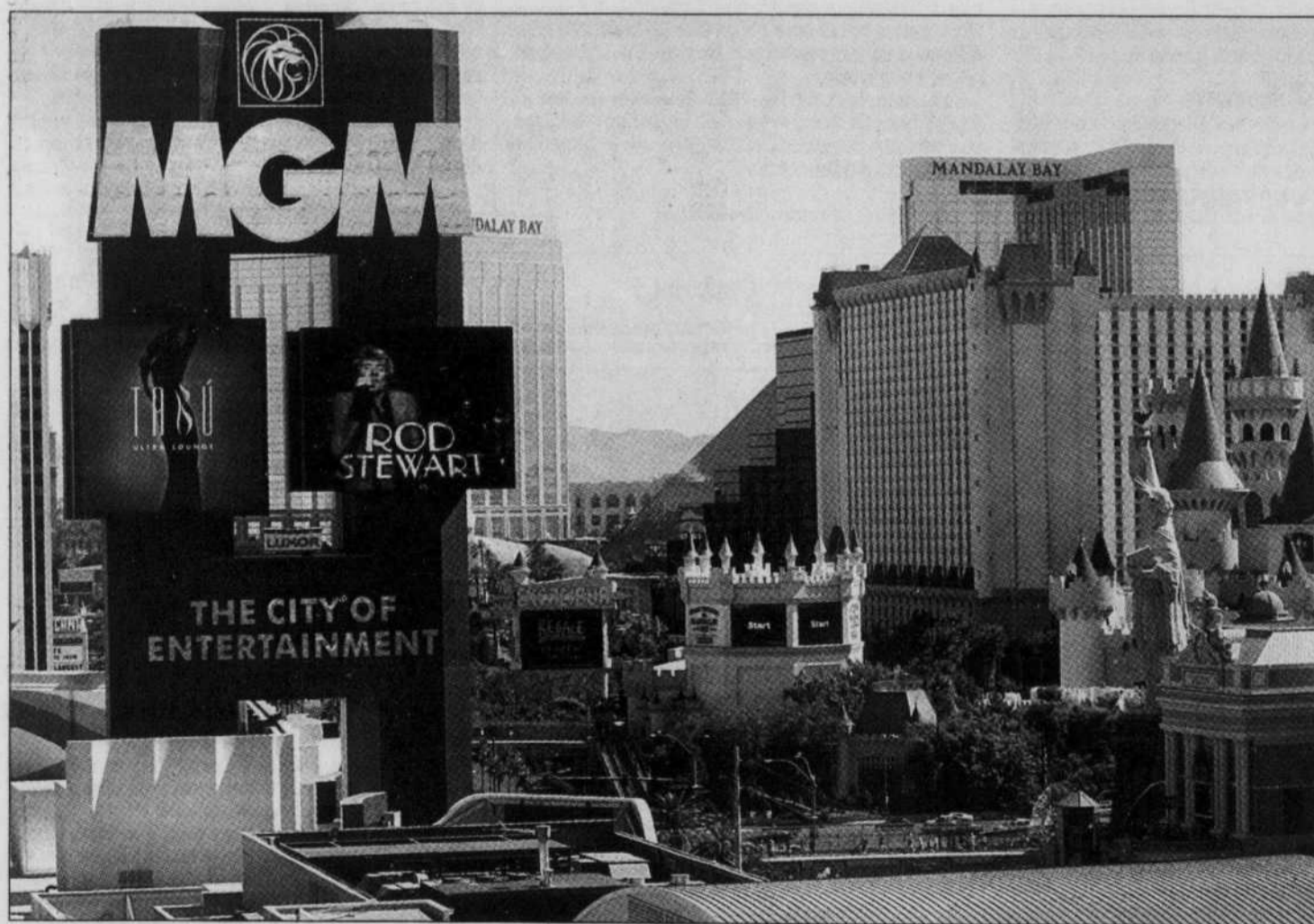
Presse canadienne

EN BREF

### Filiale fermée

Washington — La banque américaine Lehman Brothers a indiqué hier qu'elle allait fermer sa filiale BNC Mortgage, spécialisée dans les prêts subprime, ce qui entraînera 1200 licenciements. «Les conditions du marché rendent nécessaire une réduction importante des ressources et des capacités consacrées au secteur

subprime», a indiqué la banque dans un communiqué. «De ce fait, nous fermons notre filiale BNC Mortgage», a-t-elle ajouté. Cette décision affectera 1200 employés environ sur 23 sites différents aux États-Unis, selon le communiqué. Lehman Brothers continuera cependant d'accorder des prêts hypothécaires par le biais de sa filiale Aurora Loan Services. — AFP



ARCHIVES LE DEVOIR

MGM Mirage, l'un des plus grands groupes mondiaux de casinos, règne sur Las Vegas où il détient environ un tiers des casinos et la moitié des chambres d'hôtel avec des établissements comme le Bellagio, le Luxor, le Mandalay Bay (arrière-plan) ou encore Treasure Island et New York New York.

## Dubai World mise cinq milliards dans les casinos MGM de Las Vegas

New York — La puissante holding gouvernementale de Dubaï, Dubai World, débarque dans l'univers des jeux de Las Vegas en investissant cinq milliards dans le géant des casinos MGM Mirage, ont annoncé mercredi les deux groupes.

Dubai World va ainsi acquérir 9,5 % de MGM Mirage ainsi que 50 % de son mégaprojet immobilier CityCenter, ont-ils précisé.

La transaction, approuvée mardi par le conseil d'administration de MGM Mirage, prévoit que Dubai World, holding présente sur tous les continents, de l'immobilier au transport maritime, paiera 2,7 milliards pour acheter la moitié de CityCenter.

Ce projet de 300 000 m<sup>2</sup> incluant des hôtels de luxe, des appartements et des boutiques, doit

ouvrir en 2009 à Las Vegas. Dubai World va également acheter à MGM environ 4,7 % de ses titres, à 84 % pièce, soit 13 % de plus que le cours mardi soir. Il rachètera ensuite en Bourse 4,7 % supplémentaires. Ces rachats lui coûteront 2,4 milliards.

Aux termes de cet accord, la part de Kirk Kerkorian, le célèbre milliardaire nonagénaire propriétaire du groupe de casinos, se réduira légèrement mais restera majoritaire, passant à 51,65 % contre 54,15 %.

M. Kerkorian avait évoqué au printemps une mise en vente de son groupe, mais l'accord annoncé mercredi lui permet de rester aux commandes tout en disposant d'un puissant partenaire qui l'aidera à financer ses projets.

MGM Mirage, l'un des plus grands groupes mondiaux de casino,

règne sur Las Vegas où il détient environ un tiers des casinos et la moitié des chambres d'hôtels, avec des établissements comme le Bellagio, le Luxor, le Mandalay Bay ou encore Treasure Island et New York New York.

Dubai World gère les investissements du gouvernement du riche Émirat pétrolier dans le monde entier. La société a récemment effectué plusieurs investissements aux États-Unis via sa branche Istithmar, qui a racheté pour 942 millions la chaîne de prêt-à-porter Barneys.

Istithmar avait aussi racheté en 2006 la chaîne de magasins Loehmann de New York, et plusieurs hôtels et immeubles à Manhattan, pour des investissements de près de deux milliards de dollars, ainsi que récemment le paquebot Queen Elizabeth II pour en faire un hôtel flottant au large de Dubaï.

Au printemps, sa filiale de gestion portuaire DP World, un leader mondial, qui avait acquis la gestion

de six ports américains, avait été forcée de les revendre en raison d'une vague de protestations aux États-Unis, au nom de la sécurité du pays.

Dubai World est déjà présent dans le monde des casinos, puisqu'il détient 13 % de Kerzner International, propriétaire du complexe d'hôtels et casinos Atlantis, à Paradise Island (Bahamas), et qui en construit un autre à Dubaï.

Les groupes de l'émirat sont de plus en plus actifs à l'international: Borse Dubai vient de lancer une offre publique d'achat de l'opérateur boursier nordique et balte OMX, pour 2,94 milliards d'euros (près de 3,5 milliards \$), et le fonds Dubai International Capital vient d'acquérir 3,12 % du groupe européen d'aéronautique et de défense EADS. Et Dubai Aerospace va racheter l'aéroport international d'Auckland en Nouvelle-Zélande.

Agence France-Presse

Les groupes de l'émirat sont de plus actifs à l'international



Ninon CARMANT

Étapes d'apprentissage du français par la grammaire nouvelle

Fiches d'accompagnement 19 \$ ch. Corrigé des fiches d'accompagnement 55 \$ ch.

1<sup>re</sup> à 5<sup>e</sup> secondaire

LIECC inc. 514-843-5991

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

# ÉCONOMIE

Crise du papier commercial

## DBRS revoit sa façon d'évaluer les produits

Toronto — La firme de notation de crédit DBRS (Dominion Bond Rating Service) est en train de revoir la façon dont elle évalue les produits du marché de la dette, dans la foulée des perturbations survenues du côté du papier commercial adossé à des actifs la semaine dernière.

En même temps, rapporte le quotidien *The Globe and Mail*, DBRS reconnaît qu'elle avait noté un problème dans un secteur précis de ce marché vers la fin de l'an dernier.

« Nous nous sommes posés des questions par rapport à certaines transactions et à un moment donné nous nous sommes dit que nous ne pouvions pas vraiment cautionner cela », a indiqué Huston Loke, directeur général chez DBRS, en faisant référence à des obligations de créances garanties (collateralized debt obligations) financées par des émetteurs de papier commercial.

Ce questionnement avait amené DBRS à émettre de nouveaux critères d'émission en janvier dernier à l'intention des firmes de financement structurées émettrices de ce type d'obligations. La révision entreprise par DBRS ces jours-ci, une des principales firmes de notation de crédit au Canada, devrait être complétée d'ici deux semaines, ont assuré des représentants de l'entreprise mardi.

Un des problèmes sur lesquels l'agence porte son attention est le manque de transparence du marché du papier commercial, un type d'obligation à cours terme lié à des actifs adossés à des créances tel que des hypothèques ou des soldes de cartes de crédit. Plusieurs in-

vestisseurs ne connaissent pas la nature des prêts sous-jacents associés à ces obligations, a constaté l'agence.

DBRS examine également les termes légaux liés aux filets de sécurité accordés par les banques commerciales aux émetteurs de ces produits financiers, comme la société Coventree qui a tiré la sonnette d'alarme la semaine dernière en disant faire face à une perturbation du marché en raison d'un manque de liquidités.

M. Loke a souligné que même si plusieurs banques ont signé exactement le même contrat pour fournir un financement d'urgence aux émetteurs de papier commercial en cas de perturbation du marché, certaines d'entre elles ont carrément refusé de fournir les liquidités demandées. Les émetteurs de papier commercial s'étaient retrouvés dans une situation où ils ne pouvaient plus verser les montants dus aux investisseurs dont les obligations étaient venues à échéance et ne pouvaient plus trouver d'autres acheteurs pour leurs obligations.

Le manque de liquidités menaçait de paralyser certains produits financiers et de mener à leur liquidation. Un tel scénario serait ressenti par plusieurs personnes et entreprises puisque les fonds de retraite, les compagnies d'assurance, les fonds communs de placement et d'autres détiennent de tels effets de commerce.

DBRS est la seule firme de notation de crédit au Canada à coter le papier commercial non bancaire, c'est-à-dire émis par d'autres entités que des banques.

Presse canadienne

## RISQUE

SUITE DE LA PAGE B1

La débandade actuelle ne commande toutefois pas de resserrement réglementaire, estime Michel Nadeau. Selon lui, le marché s'est généralement bien comporté face à la crise.

« On ne réglemente pas la confiance. Il y a bien des choses qui ont été réglementées »

« On ne réglemente pas la confiance, dit-il. [...] Il y a bien des choses qui ont été réglementées et un moment donné, il y a eu un problème pareil. »

Il reste que les investisseurs devront retenir la leçon de la crise: ce n'est pas parce que des fiduciaires se voient attribuer une cote AAA de firmes de notation comme DBRS qu'ils ne doivent pas évaluer eux-mêmes le risque.

Dans le cas du PCAA, le principal risque réside dans le fait de consolider des dettes à moyen terme dans

des placements à court terme.

« Comme les taux à court terme étaient un peu plus bas que les taux à long terme, c'était possible de faire ça, mais il y avait un danger que les taux à court terme montent, affirme M. Nadeau. Je pense que désormais, avant d'acheter un produit où il n'y a pas d'appariement entre les échéances du fonds et la durée du papier commercial [trois ou six mois], les gens vont réfléchir. »

### Sondage

Dans la foulée, un nouveau sondage suggère que la plupart des Canadiens ne sont pas affectés par les turbulences des marchés et n'entrevoient pas une récession. De l'avis de 55 % des répondants de l'enquête La Presse canadienne-Décima, les bouleversements économiques des dernières semaines n'annoncent pas une récession, mais 22 % des personnes interrogées se disaient pessimistes.

Dans l'ensemble, les deux tiers de l'échantillon du sondage ont déclaré ne pas être affectés par les tumultes des marchés financiers.

Toutefois, quatre pour cent des répondants ont dit avoir perdu beaucoup d'argent, 17 % ont dit avoir perdu un peu, tandis qu'au contraire, cinq pour cent affirment avoir fait des gains.

Près de la moitié des individus sondés ont l'impression que le pire est passé et que les marchés vont reprendre du tonus bientôt, mais 28 % estiment que les indices continueront de chuter au cours des prochains mois.

Pas moins de 44 % des répondants ont affirmé posséder des investissements en Bourse.

Ces investisseurs avaient davantage tendance à croire qu'il n'y aurait pas de récession que ceux qui n'ont pas de portefeuille boursier.

Selon le président de Décima, Bruce Anderson, les résultats suggèrent que les Canadiens ne se sont pas laissés abattre.

« L'humeur générale de cette enquête semble démontrer que cela importe peu pour beaucoup de gens, a commenté M. Anderson. Par ailleurs, ceux qui ont été touchés de façon négative font toujours fortement confiance à l'économie et aux marchés. »

Le sondage a été mené du 16 au 19 août auprès de plus de 1000 personnes. La marge d'erreur est de 3,1 %, 19 fois sur 20.

Presse canadienne

### EN BREF

#### Nomination à la Bourse

La Bourse de Montréal a annoncé hier la nomination de Stéphane Bilodeau au poste de chef des opérations, en remplacement de Philippe Loumeau, qui avait déjà annoncé son départ. M. Bilodeau, qui entrera en fonction le 1er décembre, a occupé plusieurs postes de haute direction au sein de la société DMR Conseil, une filiale de la firme internationale Fujitsu, où il a été notamment responsable de la direction générale, de la stratégie et du développement des affaires. Il remplacera l'actuel chef des opérations, Philippe Loumeau, qui a déjà annoncé son départ, en juin, après sept années de service au sein de la Bourse de Montréal. — PC

#### Subprime: mises à pied

Washington — La société américaine de prêts hypothécaires Accredited Home Lenders a annoncé hier qu'elle allait considérablement réduire son activité et supprimer plus de 60 % de ses effectifs du fait des difficultés dans le secteur des prêts à risques (*subprime*). Accredited, qui a des filiales aux États-Unis et au Canada, a indiqué qu'au terme de la restructuration elle n'aurait plus que 1000 employés environ contre 2600 au 30 juin. Plus aucune demande de prêt ne sera acceptée, même si l'entreprise « continuera d'honorer ses engagements existants », a précisé Accredited dans un communiqué. Fondée en 1990, Accredited Home Lenders est une société spécialisée dans les prêts hypothécaires à risques, basée à San Diego. — AFP

#### Pratt & Whitney embauche

Longueuil — Pratt & Whitney Canada cherche à embaucher immédiatement 100 travailleurs qualifiés pour ses activités de fabrication à son usine de Longueuil, afin de soutenir sa croissance accélérée. La compagnie, qui est une filiale du groupe américain United Technologies, a indiqué hier dans un communiqué qu'elle est dans une des périodes de croissance les plus rapides qu'elle a connues étant donné la forte demande pour ses produits et ses services dans tous les marchés qu'elle dessert. Dans le cadre de son processus de recrutement, P&WC a décidé d'organiser un salon de l'emploi à son établissement de Longueuil, sur la rive sud de Montréal, les 24 et 25 août afin de combler 100 postes permanents en fabrication, à temps plein. Parmi les postes offerts figurent ceux de machinistes (opérateurs de machines-outils polyvalents), assembleurs de moteur, tôliers et inspecteurs des opérations. — PC

#### Fusion de syndicats

Gatineau — Deux importants bureaux de syndicats de faillite québécois fusionnent leurs activités. Ginsberg, Gingras et Associés, qui vient de célébrer ses 27 ans, s'ajoute au Groupe Thibault Van Houtte et Associés, établi en 1986. Le premier cabinet a ses bureaux principaux à Gatineau et Ottawa; le second est installé à Québec et Montréal. Ensemble, les deux entreprises possèdent 25 bureaux régionaux répartis dans toutes les régions du Québec et de l'Est ontarien et comptent 110 employés permanents, dont 19 syndicats de faillite et conseillers en redressement financier. Le nouveau groupe traitera un total de 3700 dossiers annuellement, soit 12 % du volume total des affaires de ce genre au Québec et quatre pour cent du nombre total de cas traités au Canada. — PC

## TORONTO

SUITE DE LA PAGE B1

Il y a plein de raisons pour qu'elle [la banque centrale] ne réduise pas les taux. Et elle parle de l'inflation [pour ne pas les baisser] depuis toujours.

La situation de l'immobilier ne s'améliore pas, Lehman Brothers Holdings annonçant qu'elle cesse ses activités dans le segment des hypothèques à risque et, de son côté, Accredited Home Lenders prévoyant les abandonner pour la plupart, afin de survivre à la tempête; par contre les activités canadiennes de cette dernière ne seraient pas affectées.

Le dollar canadien n'a pas varié, fermant comme la veille à 94,02 CUS après avoir progressé durant la séance jusqu'aux alentours de 94,45 CUS.

À la cote new-yorkaise, le brut de référence a encore reculé, de 31 CUS à 69,26 \$ US le baril alors que l'ouragan Dean n'inquiète plus et que le département de l'Énergie a établi en hausse plus forte que prévu le bilan des réserves nationales de pétrole. Mais l'option sur l'essence a stoppé sa chute des jours précédents car ces réserves-ci ont déçu plus que la prévision.

### Obligations

Pour leur part, les marchés obligataires commencent à s'apaiser, hier, et l'appétit vorace des investisseurs pour la sûreté des titres de dettes du gouvernement semblait diminuer, a indiqué un stratège spécialisé dans les instruments à taux fixes. Au cours des der-

nières semaines, le taux d'intérêt des bons du Trésor du Canada venant à échéance dans deux ans a baissé à quatre pour cent, comparativement à 4,67 % au début du mois. Hier, il a cependant augmenté à 4,15 %. Selon Eric Lascelles, de Valeurs mobilières TD, le rendement des obligations avait considérablement diminué au cours des dernières semaines. Mais il a estimé que cette tendance semblait s'inverser, hier, lorsque les rendements augmentaient.

« Les dernières semaines ont affecté les rendements [des obligations] de façon dramatique, a commenté M. Lascelles. Mais aujourd'hui [hier] marque un renversement de la tendance précédente, car le marché semble se stabiliser et les rendements sont à la hausse. »

Au cours des deux dernières semaines, les investisseurs ont fui les dettes commerciales à court terme pour se réfugier dans les titres de dettes du gouvernement, qui sont beaucoup plus sûrs. Cette forte demande a cependant eu pour effet d'augmenter les prix — entraînant conséquemment les rendements vers le bas —, alors que les émetteurs d'obligations profitaient de cette affluence en empruntant de l'argent à des taux inférieurs à la normale.

Par exemple, a cité l'analyste, le gouvernement du Québec a émis hier une nouvelle obligation à long terme, venant à échéance en 2038, avec un revenu d'un peu plus de cinq pour cent.

Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

### I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

#### 135 TERRAINS

RÉGION LOUISEVILLE - TERRE  
112 acres, rivière, plantation.  
Paysage et boisé.  
225 000 \$ 819 609-2704

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - av. Auteuil - 6 1/2  
Haut duplex, 3 électros. Pl. bois.  
Non-fum. Pas d'animaux. Libre.  
1200\$ chauffé. 514 387-1085

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - Grande Allée  
Gr. 3 1/2 Près métro. Pl. chêne.  
Ent. Lav.-Sec. Chauffé, éclairé,  
eau chaude fournie. Libre.  
750\$/m 514 381-7759

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC pr. métro Sauvé et rue  
Fleury. R. de c. duplex. Gr. 5 1/2 +  
s. de lav. et rang. au s.s., porte-  
paillois de cuis. donnant sur balcon  
et cour, balcon arr. Elec. chauffé et  
entretien inclus. Pas d'animaux.  
Libre. 1500\$ 514 277-7009

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC, 6<sup>1/2</sup> en réno. + siéol n-  
fini (storaie), 5 min. métro Crémazie.  
3 ch. fermées, idéal pour 3 étu-  
diants/travailleurs. 950\$ n-chauffé  
mi-août-1 sept. 514 278-4061

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Centre-Sud près Radio-can  
Tres beaux 5 1/2 Pl. bois.Terr. sur  
jardin. Libre. Cachet. Ref. Requête  
crédit. 950\$/m 514 598-7869

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Côte-des-Neiges 4 1/2 rdt.  
Duplex. Cour privée et stat. privé.  
Tres propre, secteur tranquille.  
Tous services. Libre. HEC, Hop.  
Ent. lav.-sec. Seb et cuisine réno.  
2 balcons. Électricité non inclus.  
Kevin 514-924-5007

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

JEAN-BRILLANT / LEMIEUX  
Bel app. 6<sup>1/2</sup> style Tudor.  
1 000 \$/m, non chauffé.  
514 271-9232 514 731-5026

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

LASALLE - rue Gérard  
Haut duplex 6 1/2, 1 1/2 s. de b.  
Repeint. Pl. bois. Ref. Pas d'animaux.  
Près feuve et piste cyclable.  
Proprio occupant. Début sept.  
875\$ 514 366-9865

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION  
INTERDITE  
La Commission des droits de la  
personne du Québec rappelle que  
lorsqu'un logement est offert en lo-  
cation (ou sous-location), toute per-  
sonne disposée à payer le loyer et  
à respecter le bail doit être traitée  
en pleine égalité, sans distinction,  
exclusion ou préférence fondée sur  
la race, la couleur, le sexe, la gros-  
sesse, l'orientation sexuelle, l'état  
civil, l'âge du locataire ou de et à  
ses enfants, la religion, les convic-  
tions politiques, la langue, l'origine  
ethnique ou nationale, la condition  
sociale, le handicap ou l'utilisation  
d'un moyen pour pallier ce handi-  
cap.

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO PARC 3 1/2 demi s-sol  
Frigo, poêle, réo,sec, sécuritaire.  
Impeccable. ensoleillé.  
Tout les services. 1er Sept.  
470\$/m 514 271-3208

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO PARC - 3 1/2 2e étage.  
Frigo, poêle, réo,sec, sécuritaire.  
Impeccable, ensoleillé, balcon.  
Tout les services. 1er Sept.  
490\$/m 514 271-3208

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

N-D-G  
Quartier résidentiel, face au parc.  
3 1/2, 4 1/2, Poêle et frigo. Chauffés  
et non chauffés. 514 898-4121

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NOUVEAU-ROSEMONT 5<sup>1/2</sup>, haut-  
duplex chauffé, air clim. calme, n-  
fumeurs. Réf. 900\$. 514 259-4061

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT 4 1/2 ensoleillé  
2 électros, chauffé. Métro prox.  
950\$/m 514 274-2266

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard/Wiseman  
1385 Bernard. Gr et beau 5 1/2,  
lumineux. Chauffé, équipé.  
Près de Stan. Libre. 514 271-4168

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - 4 1/2 - 2s.  
Frais peint, boiseries, les entrées.  
Sept. 780\$ 514 528-6157

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - 2 LOFTS  
Laurier/Papeau, rdt. et réno. pl.  
bois, 850\$/m avec électros, ou  
825\$/m sans électros. 1 est libre  
imm. L'autre sera libre 1er sept.  
514-879-1597

### LES PETITES ANNONCES

#### DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre  
annonce, téléphonez avant 14 h 30  
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU-Rivard/métro Mt-Royal  
4 1/2 semi-meublé, 750 p.c.  
Bien rénové. Pl. bois franc.  
Aire ouverte, lumineux. Balcons.  
Haut-duplex. Qualité A-1.  
Calme. Références.  
Libre. 1800\$. 514 844-9449

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT GRAND 9 1/2  
sur 2 étages, 2s. de b. modernes.  
Exp. réno. patio. Stat. Libre.  
1680\$ 514 725-1522

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ST-DENIS près LAURIER 4 1/2  
2 c.c. 850 p.c. Propre, neuf.  
Balcon Libre 925\$/m 514 274-9555

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VERDUN - 6 1/2 réno. Non-Fum.  
Exp. de crédit. Pas de chiens.  
745\$ Photos disponibles.  
maunik1962@canada.com

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLERAY  
Près métro et parc Jarry.  
4 1/2, 4 p.c. fermées. Hangar. Oct.  
\$650 514 384-3576

#### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLERAY 4 1/2 tout rénové  
pl. bois, entrée lav-sec superposée.  
Sept. 850\$ non chauffé  
514-271-4321(jour) 514-376-8740

#### 161 SOUS-LOCATION

BAS DU FLEUVE - Grand-Méris  
Ancestrale, 5 1/2, 3 c.c. 950\$/m  
Libre. Occ. variable. 514 735-6454

#### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

PLATEAU - Cottage centenaire  
Métro Sherbrooke. Cachet unique.  
9 pces. Jardin fleuri. Poss. meublé  
2 750\$ 450 372-1401

#### 169 QUÉBEC À LOUER

VIEUX-QUÉBEC - Rue St-Germain  
Très grand 4 1/2 haut de gamme.  
1 ch. salon die. Historique.  
Tranquille. 1300\$ chauffé.  
Aussi, 5 1/2 à partager 360\$  
418 825-2424 418 952-4273

#### 170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem  
Provence - Toulon 400 euros+  
xyzapi@yahoo.fr

#### 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ST-ARMAND Pigeon Hill, site  
enchanteur, paix, étangs, forêt,  
isolée, 1250\$, résidence principale  
450 248-7450 514 326-3119

#### 301 CUVRES D'ART

TABLEAU NORMAND HUDON  
TITRE : LES TROIS FRÈRES  
14" X 18" 1990  
819 684-7375

#### 307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"  
achète à domicile livres de qualité  
en tout genre. (514) 914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

#### 309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE COLLECTION  
ou accumulation. 514-626-2850  
cougarqc@videotron.ca

#### 530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL  
Avec l'auteure, Sylvie Massicotte  
www.sylviemassicotte.qc.ca  
Inscriptions : 450 247-9489

#### 695 AUTOMOBILES

VOLKSWAGEN TYPE 3  
SQUAREBACK 1970  
(en parfait état de stationnement)  
cherche âme de mécano pour la  
remettre sur la route.  
514 935-3739



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 16/5	Sol 18/9	Londres	Plu 19/16	Var 24/15
Moncton	Var 23/14	Plu 20/19	Los Angeles	Sol 25/17	Sol 24/18
Saint-Jean	Var 20/15	Plu 18/17	Mexico	Plu 18/12	Ora 19/11
Toronto	Ora 30/22	Var 29/16	New York	Nua 23/21	Sol 27/22
Vancouver	Sol 21/16	Sol 22/15	Paris	Plu 19/15	Nua 22/12
Winnipeg	Var 17/11	Var 17/7	Tokyo	Ave 26/25	Sol 29/26

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui, 27	20	27/17	25/13	23/11
Averses disper- sées, pcp 60%.	Averses, pcp 60%.	Averses, pcp 70%.	Averses, pcp 80%.	Généralement ensoleillé

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui, 22	17	24/16	25/12	22/9
Averses disper- sées, pcp 60%.	Pluie forte, pcp 60%.	Averses, pcp 80%.	Averses disper- sées, pcp 80%.	Généralement ensoleillé

Gatineau	Ce soir
----------	---------

## LE MONDE

## Irak: Bush réaffirme son soutien à Maliki

Le président avait hésité à le faire la veille

Kansas City — À peine 24 heures après avoir paru lui retirer sa confiance, le président américain George W. Bush a réaffirmé hier son soutien au premier ministre irakien Nouri al-Maliki à l'occasion d'un discours devant des anciens combattants.

M. Maliki «est un type bien, un homme bien, qui fait un boulot difficile, et je le soutiens», a dit M. Bush dans un discours à Kansas City (Missouri).

Ces propos tempèrent ceux tenus mardi par le même George W. Bush. Interrogé lors d'une conférence de presse à l'issue d'une réunion avec les dirigeants canadiens et mexicains à Montebello, M. Bush s'était gardé d'exprimer sa confiance au premier ministre irakien.

«La question fondamentale, c'est: "Est-ce que le gouvernement [irakien] répond aux exigences des gens?" Et si le gouvernement ne répond pas aux exigences des gens, ils remplaceront leur gouvernement. C'est aux Irakiens de décider, pas aux hommes politiques américains», avait dit M. Bush.

Le président américain était interrogé sur les propos d'un influent sénateur, le démocrate Carl Levin, président de la Commission des forces armées du Sénat, qui avait prôné lundi la mise à l'écart du premier ministre irakien. Hier, M. Bush a rectifié le tir, égratignant au passage la majorité démocrate au Congrès. «Ce ne sont pas aux hommes politiques à Washington de dire si [M. Maliki] doit rester en fonction. Cela revient aux Irakiens qui vivent désormais dans une démocratie, et plus dans une dictature», a-t-il martelé.

De Damas où il effectuait une visite, M. Maliki avait quelques heures auparavant rejeté les critiques américaines, affirmant que personne ne pouvait imposer un calendrier sur la durée de son gouvernement.

«Il n'incombe à personne d'impartir des délais au gouvernement irakien», a-t-il dit lors d'une conférence de presse avec son homologue syrien Mohammad Naji Otri, concluant une visite de trois jours en Syrie, un pays honni par Washington dans la région.

M. Maliki a enfoncé le clou en estimant que la «réalité américaine comporte des contradictions et des paradoxes qui se traduisent par des déclarations et des critiques irresponsables, émanant d'hommes politiques ou de dirigeants, qui manquent de courtoisie».

## Batailles idéologiques

La mise au point faite avec M. Maliki, M. Bush a repris un discours rodé faisant un parallèle entre la Seconde Guerre mondiale et la «guerre mondiale contre le terrorisme». Il n'a pas hésité à comparer l'empire nippon des années 1940 à l'organisation terroriste al-Qaïda tout en concédant qu'il existait «des différences» entre la guerre menée contre le Japon, puis la Corée du Nord et le Vietnam.

Mais, a-t-il ajouté, il existe une «importante similitude» entre la guerre dans le Pacifique, la guerre de Corée, la guerre du Vietnam et la «guerre contre le terrorisme»: «Ce sont des batailles idéologiques.»

«Les militaristes du Japon et les communistes de Corée et du Vietnam étaient animés par une vision sans pitié de l'humanité. Ils tuaient des Américains parce que nous nous mettions en travers de leur tentative d'imposer leur idéologie aux autres. Aujourd'hui, les noms et les endroits ont changé, mais le caractère fondamental du combat n'a pas changé», a dit M. Bush.

Il a demandé aux Américains, majoritairement hos-

tiles à l'engagement américain en Irak, de tirer les leçons de la guerre du Vietnam.

«Trente ans plus tard, le débat légitime a toujours cours sur notre entrée dans la guerre du Vietnam et notre départ, a-t-il fait remarquer. Quelle que soit notre position dans ce débat, l'une des leçons du Vietnam, sans erreur possible, c'est que des millions d'innocents ont payé le prix du retrait de l'Amérique et que leurs souffrances ont ajouté à notre vocabulaire des mots comme "boat people", camps de rééducation et camps de la mort.»

## 14 morts

Sur le terrain, 14 soldats américains ont trouvé la mort hier dans un accident d'hélicoptère au nord de Bagdad, et un kamikaze a fait exploser un camion au milieu d'un marché, tuant au moins 24 personnes et en blessant 83 dans la même région. Il s'agit d'un des incidents de cette nature les plus meurtriers depuis le début des opérations américaines en Irak en mars 2003.

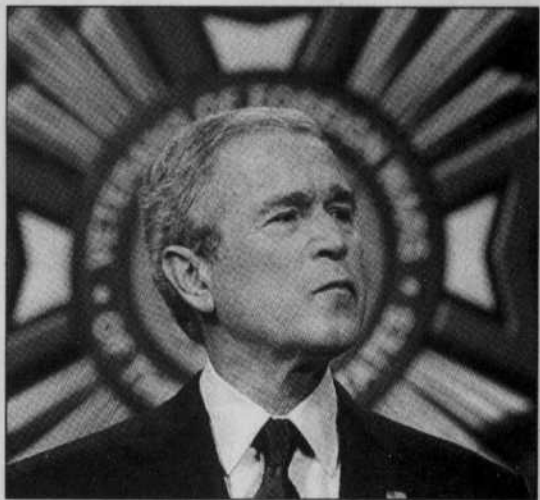
Par ailleurs, un soldat américain a été tué à Bagdad mercredi, et ce décès porte à 3720 le nombre des militaires américains tués depuis cette date, selon un décompte de l'AFF basé sur des chiffres du Pentagone.

Plus tard, dans la ville de Baiji, proche de Tikrit, un kamikaze a lancé son camion contre un poste de police au centre du marché de cette ville à une heure d'affluence, tuant au moins 24 personnes, dont cinq policiers. Le poste de police a été soufflé par la déflagration, ainsi qu'un grand nombre d'échoppes.

Pour M. Bush, la situation en Irak est embarrassante avant une échéance cruciale, avec un rapport attendu devant le Congrès à la mi-septembre pour évaluer l'impact de sa stratégie de renforts militaires entamée en janvier. Les 30 000 soldats supplémentaires ont été déployés avant tout dans Bagdad et sa périphérie, pour tenter d'y contrer l'action des groupes rebelles sunnites et des milices chiïtes. Dans cette zone, le nombre des incidents violents a effectivement diminué.

Mais le reste du pays a été le théâtre d'assassinats politiques et d'attentats meurtriers.

Agence France-Presse



JIM YOUNG REUTERS

M. Maliki «est un type bien, un homme bien, qui fait un boulot difficile, et je le soutiens», a indiqué hier le président américain.



HENRY ROMERO REUTERS

Quelques dégâts causés par Dean dans Majahual, hier. Après avoir touché l'État de Veracruz, l'ouragan s'est enfoncé dans les terres pour devenir une simple tempête tropicale.

## Dean touche Veracruz et faiblit

Nautla (Mexique) — Le cyclone Dean a atteint hier l'État de Veracruz, dans l'est du Mexique, provoquant des pluies diluviennes et des dégâts matériels, avant de s'enfoncer dans le territoire mexicain où il s'est affaibli pour devenir une tempête tropicale.

«Le cyclone a touché terre avec des vents soufflant à 160 km/h, il tombe des trombes d'eau, des arbres sont tombés sur les routes», a déclaré à CNN le gouverneur de l'État de Veracruz Fidel Herrera.

Un homme qui essayait de réparer son toit à Xalapa, la capitale de l'État de Veracruz, est mort électrocuté quand une plaque de tôle a touché un câble électrique, selon la police.

L'ouragan s'était temporairement renforcé au dessus du golfe du Mexique avant de s'affaiblir à nouveau. En pénétrant à l'intérieur des terres, il est devenu hier après-midi une tempête tropicale avant de se heurter aux montagnes de la Sierra Maestra orientale où il disparaîtra progressivement.

Dean, le premier cyclone impor-

tant de la saison, est entré sur la côte Emerald, dans le golfe du Mexique, près de la ville de Tecolutla à 16h30 GMT, selon le Centre américain des ouragans (NHC).

Abdiel Monroy, responsable des services de Protection civile de Poza Rica, près de Tecolutla, rapporte seulement quelques dégâts matériels, «des arbres et des pylônes couchés par le vent, des dégâts aux infrastructures, mais pas de victimes, ni d'inondations».

Pas d'inquiétudes non plus entre les ports de Tuxpan, au nord de la trajectoire, et de Veracruz, au sud, où les vents ont emporté toitures, réverbères et abîmé de nombreuses maisons.

L'état d'urgence avait été décrété dans 89 municipalités de l'État de Veracruz.

Dans l'État d'Hidalgo, dans le centre du Mexique et voisin de Veracruz, la rivière Huehuetla est sorti de son lit sans menacer la population. Des milliers d'habitants de l'État de Veracruz vivant dans des logements précaires se sont

réfugiés dans des gymnases aménagés en abris anticycloniques, notamment des paysans.

L'État de Veracruz est une région fortement peuplée, où environ 3,5 millions de personnes vivent dans des zones à risque.

Après avoir touché la côte caribéenne du Yucatán en catégorie 5, avec des vents dépassant 300 km/h, les vents ont diminué et sont désormais de 160 km/h. Les vents de force cyclonique (au-delà de 118 km/h) s'étendent jusqu'à 110 km autour de l'œil du cyclone.

Plus que le vent, c'est la pluie qui inquiète, car elle pourrait provoquer des inondations, des glissements de terrain et des débordements de rivière.

Dans la péninsule du Yucatán, Dean a laissé derrière lui des inondations, des arbres arrachés et infligé des dégâts aux bâtiments et aux infrastructures. Les destinations touristiques (Cancún, Playa del Carmen, Tulum et l'île de Cozumel) ont été épargnées. Plusieurs dizaines de milliers d'habitants et de touristes avaient été évacués à titre préventif.

Agence France-Presse

## Des dissidents arrêtés au Myanmar

AUNG HLA TUN

Yangon — La junte militaire au pouvoir au Myanmar a procédé dans la nuit de mardi à hier à l'arrestation de 13 militants du mouvement des droits de l'homme, dans le cadre de mesures de dissuasion destinées à étouffer les protestations contre la hausse du prix des carburants et la chute du niveau de vie.

La junte a aussi déployé sa police dans les rues de l'ancienne capitale ainsi que des camions chargés de membres de la redoutée Association de l'Union pour le développement et la solidarité (USDA).

Des dizaines de membres de l'USDA munis de balais et de pelles ont été aperçus dans le centre-ville, faisant mine d'être des balayeurs de rue.

Les arrestations, fait inhabituel, sont annoncées dans tous les journaux birmanes. Les dissidents sont accusés d'«agitation de nature à causer des troubles» et de «nuire à la stabilité et à la sécurité de la nation», délits passibles de 20 ans de prison. Les journaux, qui accusent aussi les dissidents d'avoir voulu

s'emparer du pouvoir, dévoilent leur identité, confirmant les noms donnés à Reuters par des proches.

Parmi eux figurent plusieurs dirigeants du soulèvement étudiant de 1988 écrasé dans le sang par les militaires. «Les services de renseignement militaires et gouvernementaux ont saisi leurs maisons et les ont perquisitionnées» et ils ont saisi des documents et des téléphones mobiles, a déclaré un dissident, Htay Kywe, dans un témoignage enregistré adressé par courriel à Reuters par des groupes de Birmans exilés en Thaïlande.

Htay Kywe a réussi à échapper à l'arrestation lors d'une intervention similaire des services de renseignement à son domicile de Yangon, et il se cache, a indiqué un groupe d'exilés. Les arrestations sont intervenues à quelques heures d'une manifestation prévue hier pour dénoncer la multiplication par deux du prix du gazole et de l'essence, et par cinq des tarifs du gaz, annoncée la semaine dernière.

Reuters

## Vers un axe New Delhi-Tokyo pour contrer Pékin

GEORGE NISHIYAMA

New Delhi — Le premier ministre japonais Shinzo Abe, en visite en Inde, s'est déclaré hier partisan d'un partenariat entre démocraties, de manière à constituer une «Asie au sens large» englobant aussi les États-Unis et l'Australie, dans le but apparent de contrer l'influence croissante de la Chine.

Abe a lancé cette idée dans un discours devant les deux chambres du Parlement indien, au commencement d'une visite destinée à développer les relations commerciales entre la première et la troisième économie d'Asie. Pas moins de 200 hommes d'affaires accompagnent Abe dans sa visite.

«Ce partenariat est une association au sein de laquelle nous partageons des valeurs fondamentales comme la liberté, la démocratie et le respect des droits fondamentaux de la personne humaine, ainsi que des

intérêts stratégiques», a dit Abe aux députés et diplomates venus écouter son discours, dans lequel il n'a pas cité une seule fois la Chine.

«Avec un rapprochement de la sorte entre le Japon et l'Inde, cette "Asie au sens large" deviendra un réseau immense s'étendant sur la totalité de l'Océan Pacifique, en englobant les États-Unis et l'Australie», a-t-il expliqué.

Le Japon milite pour une «Asie au sens large», incluant les Américains

Si Abe, au pouvoir depuis près d'un an, a d'ores et déjà apaisé les tensions entre Tokyo et Pékin, il a également souligné la nécessité de renforcer les relations avec les démocraties de la région — ce qui, de l'avis des observateurs, représente une critique implicite du système politique chinois.

Tokyo s'emploie à développer ses relations militaires avec les États-Unis, l'Australie et l'Inde, et sa marine doit participer pour la première fois à des manœuvres conjointes américano-indiennes, qui se tiendront en septembre

dans le golfe du Bengale. Toutefois, signe que New Delhi est soucieuse de ne pas s'aliéner la Chine, qui devrait prochainement être son plus important partenaire commercial, le chef de la diplomatie indienne, Shiv Shankar Menon, a mis en garde dès lundi contre un «jeu à somme nulle» avec Pékin.

## Investissements

Mais l'enjeu de la visite d'Abe n'est pas seulement politique.

L'Inde va chercher en sa présence à attirer des investissements dont elle a grandement besoin pour lancer des projets d'infrastructure allant des transports au nucléaire. La taille de la délégation japonaise conduite par Abe — plus importante que lors de sa récente tournée au Moyen-Orient — témoigne de l'importance des relations d'affaires entre ces deux géants économiques de l'Asie.

Le mauvais réseau de transports en Inde et les fréquentes pénuries d'électricité passent pour le talon d'Achille de l'économie indienne, qui freinerait son aptitude à rivaliser avec la Chine.

La visite d'Abe tombe à cet égard à un moment sensible pour son homologue indien Manmohan Singh, confronté à une grave crise politique au sein de la coalition de gouvernement: ses alliés de gauche cherchent à empêcher la conclusion d'un accord sur le nucléaire civil avec les États-Unis, que le gouvernement de New Delhi et de nombreux dirigeants du monde des affaires jugent essentiel à l'économie indienne.

Aussi Singh devrait-il rechercher le soutien d'Abe en faveur de cet accord énergétique, même si l'on s'attend à ce que son hôte nippon préfère rester neutre, étant donné le caractère sensible du nucléaire au Japon, seul pays à avoir subi le feu atomique, en 1945.

Les détracteurs du projet d'accord estiment qu'il saperait les efforts visant à endiguer la prolifération nucléaire en permettant à l'Inde, non signataire du TNP (Traité de non-prolifération), de se doter d'un secteur atomique sans soustraire aux obligations de ce traité.

Reuters

## EN BREF

## Les USA minimisent la portée de l'accord Iran-AIEA

Vienne — Les États-Unis ont minimisé hier la portée de l'accord de coopération conclu la veille entre l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et Téhéran en vue d'assurer une plus grande transparence du programme nucléaire iranien. Les deux parties ont annoncé mardi soir qu'elles avaient arrêté un calendrier pour répondre à toutes

les questions posées par le programme nucléaire — officiellement civil — de l'Iran, que les pays occidentaux soupçonnent de vouloir se doter de la bombe atomique. «Nous saluons tout progrès dans le règlement de questions problématiques concernant les activités nucléaires de l'Iran», a déclaré hier Gregory Schulze, représentant des États-Unis auprès de l'AIEA. «Mais nous considérons qu'il y a de véritables limites à ce plan», a-t-il ajouté, en citant notamment «de refus persistant de l'Iran d'appliquer le protocole additionnel de l'AIEA». — Reuters



Mohamed DIOURY

## ÉCONOMIE GLOBALE

Pour faciliter l'apprentissage et l'assimilation des concepts et des mécanismes fondamentaux de la macroéconomie moderne.

237 pages - 33,15 \$ ISBN 978-2-7601-4001-1



GUÉRIN, éditeur ltée 514-842-3481

En vente dans toutes les librairies Le prix est indiqué sous réserve de modifications.



Chantal BUZAGLO Gérard BUZAGLO

## MATHÉMATIQUES 3000

Mathématiques au secondaire 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années du 1<sup>er</sup> cycle

Cahiers d'exercices - 23,05 \$ chacun

GUÉRIN, éditeur ltée 514-842-3481

En vente dans toutes les librairies Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.



CULTURE

DESIGN

# Miffy, petit lapin blanc des livres pour enfants, a son musée aux Pays-Bas

ALIX RIJCKAERT

Utrecht, Pays-Bas — À 80 ans, Dick Bruna, le créateur du petit lapin blanc des albums pour enfants Miffy, incarne un graphisme néerlandais simple, mais efficace et connu dans le monde entier. À Utrecht, un musée consacré à son œuvre attire beaucoup de touristes japonais.

Créé dans les années 50, le petit lapin blanc Miffy, toujours présenté de face ou de dos d'un trait noir arrondi et épuré, a vécu des dizaines d'aventures, consignées dans des albums carrés aux effigies couleurs primaires ayant fait le tour du monde.

Plus de 85 millions de ces albums, traduits en 40 langues, ont été vendus depuis qu'en 1955 Dick Bruna composa la première de ses histoires pour les tout-petits: quelques dessins trichromes accompagnés d'à peine quatre lignes de texte.

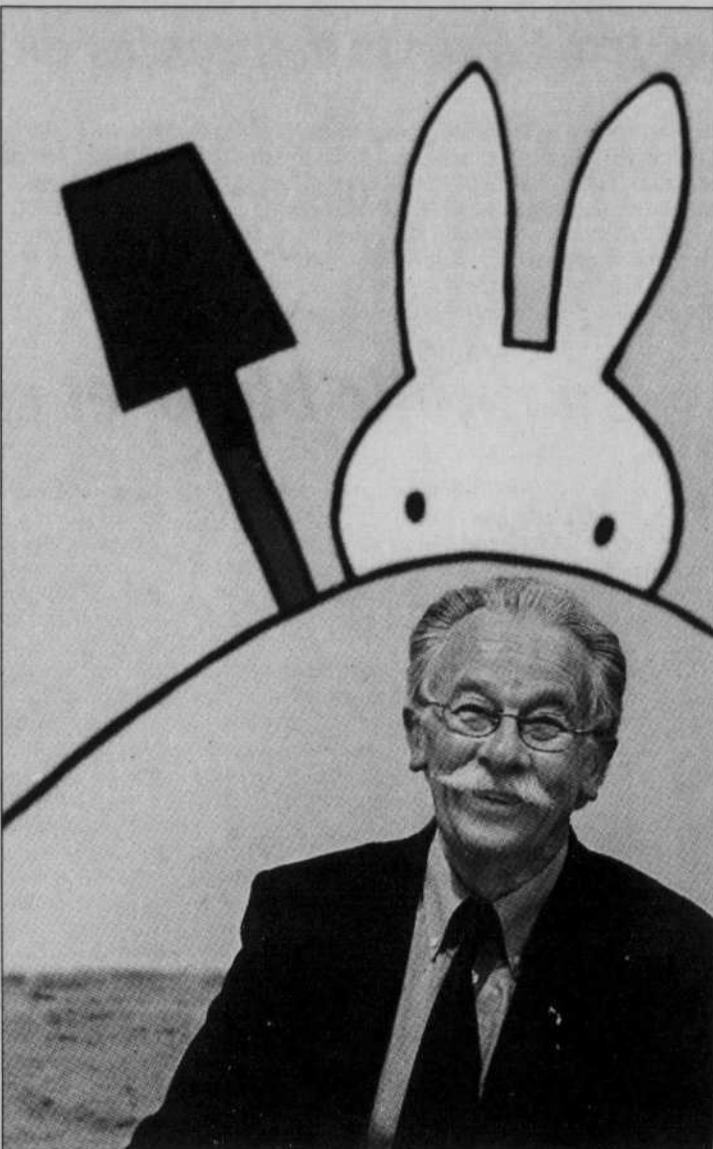
«*Icone du design néerlandais et de renommée internationale grâce à ses livres pour enfants*», selon le musée, Dick Bruna reste un simple habitant d'Utrecht, où il est né le 23 août 1927.

En Asie et au Japon notamment, la jeunesse s'arrache les accessoires à son effigie, preuve que le petit lapin, comme tout bon produit de design, est aussi un succès commercial.

«*Quand des amis viennent me rendre visite, je les emmène inmanquablement à la Maison Dick Bruna*», témoigne un visiteur japonais, Yoh Takei, venu étudier l'astronomie à l'Université d'Utrecht.

«*Au Japon, Miffy est incroyablement populaire et pas seulement chez les enfants comme ici [...]. Les gens savent qu'il y a un musée à Utrecht, ils viennent spécialement d'Amsterdam*», raconte-t-il.

Aussi, à la sortie, un très grand magasin propose aux visiteurs les albums en plusieurs langues de



Malgré ses 80 ans, Dick Bruna, le créateur du petit lapin blanc Miffy, dessine encore deux albums par an.

Miffy, mais aussi plus de 300 gadgets et accessoires, souvent en plastique bariolé, à son effigie et des exemples de design néerlandais contemporain.

«*Malgré ses 80 ans, Dick Bruna dessine encore deux albums par an*!», raconte avec plaisir Catrien Schreuder, porte-parole du musée créé en février 2006.

«*On peut encore le croiser tous les jours à bicyclette dans le vieux centre, alors qu'il se rend de sa maison à son studio*», poursuit-elle.

Dans le musée, que le dessinateur a voulu d'un agencement sobre, les plus jeunes visiteurs sont avant tout invités à jouer avec Miffy.

Labyrinthe coloré, aire de jeux aux figurines grandeur nature, jeux interactifs sur écran et, bien sûr, les albums contenant les aventures du petit lapin blanc les occupent au rez-de-chaussée.

Pour les plus grands, une exposition retrace le parcours de l'artiste. Ainsi, une vidéo souligne combien son voyage à Paris à la fin des années 40 a été déterminant.

«*Il a alors été très impressionné par les collages de Matisse et Fernand Léger*», explique Catrien Schreuder.

Ceci se retrouve dans la façon de travailler de Dick Bruna, qui procède par décalcomanie et collage, détaillant d'une façon méticuleuse les traits ronds et noirs de ses personnages avant de les colorier avec soin.

Peu après ce voyage, alors que son père voulait lui remettre les rênes de son empire de l'édition, le jeune homme refusa et préféra travailler à l'illustration des couvertures des romans policiers, qui à l'époque en faisaient le succès.

Il excellait ainsi dans les Simeon, dont on peut admirer plusieurs couvertures et affiches de promotion. La silhouette sombre et géométrique à la pipe et au chapeau mou devait être «*à la fois générale, car elle ne devait pas révéler l'intrigue, très reconnaissable et pourtant jamais la même*», souligne Catrien Schreuder.

Visuellement, elles ont marqué toute une génération de Néerlandais dévorant les aventures du célèbre commissaire Maigret édités en poche par l'éditeur Bruna.

Agence France-Presse

JAZZ

# Entretien avec un infatigable oiseau migrateur, le musicien Michel Portal

Paris — Clarinettiste, saxophoniste, bandonéoniste, Michel Portal, 72 ans, joue sur tous les fronts: classique, contemporain et jazz. Pourquoi? Réponse à la Bekkett, à propos de l'écriture: «*Bon qu'à ça*». Rencontre avec un oiseau migrateur qui n'hésite pas à donner un concert par soir, à plusieurs endroits, avec différents compagnons et selon divers genres.

D'où vient cet amour de la scène et l'énergie que cela demande? «*Je ne sais pas. Je n'aimerais pas attendre chez moi qu'on m'appelle, ou prendre des vacances. J'ai la chance qu'on m'invite, encore... Du coup, je me multiplie. J'écoute les critiques et je sais toujours quand je me décrois. Mais je donne tout ce que je peux. Et si, en face, une personne vient me dire: "Ah, c'était pas assez ceci ou pas assez cela", j'ai envie de hurler à mort. Parce que, pour moi, ce n'est pas de ça qu'il s'agit, mais de ce dont Lubat finit par être un des derniers à parler: le social, le rôle de la musique, la perte de la communication, de l'échange, la régression générale au profit de l'attente du "beau" et du bon moment*».

Voyager, est-ce traduire cette recherche? «*Oui, parce que c'est rencontrer à Marciac, dans le hall de l'hôtel, j'ai croisé récemment Andrew Cyrille [percussionniste, né à Brooklyn en 1939, free music]. On s'est regardés longtemps. On n'avait presque pas besoin de parler. On a joué ensemble, il y a longtemps*».

Michel Portal avoue que certaines réactions le rendent fou fu-

rieux. «*Chez plein de jeunes musiciens, je ne vais pas dire des disciples, mais enfin, des gens qui ont entendu le message, j'entends ce désir d'éclatement, de souveraineté, de perte, que des artistes comme Andrew Cyrille ont fait naître. En face, en revanche, c'est comme si les gens voulaient reprendre les rênes, revenir à la "beauté", à la "sensibilité"*».

Pourquoi toujours l'alternance avec le classique? «*Ce n'est pas par besoin, c'est parce qu'on continue de me le demander. Au fond, les prix internationaux — Genève, Budapest, etc. —, les trophées, les Victoires de la musique, je me dis: tiens, est-ce qu'ils font ça parce qu'ils auraient l'impression que je vais disparaître?... Moi, ma seule récompense, c'est de durer, qu'on m'appelle encore, que j'existe, c'est ma chance, même si je dois faire des efforts de plus en plus violents pour construire et tenir*».

Où est la vraie différence entre le classique et la musique improvisée? «*Je reviens du Canada. Un compositeur que j'aime beaucoup, qui a une œuvre d'une extrême intelligence, cultivée, m'a dit ceci après notre duo avec Jacky Terrasson: "Michel, ce que j'ai entendu, c'est cette sacrée vie entre les notes. Comment je pourrais faire, moi, pour mettre de la vie entre les notes?" En classique, je peux me planter, je cherche la note exacte, l'intégrité totale, le respect du texte. Mais en jazz, c'est ce putain de truc: laissez-moi jouer la vie. Pitié, soyez assez innocents pour accueillir ce qui se produit, là, dans l'instant*».

Le Monde et Le Devoir



Le saxophoniste Michel Portal au festival Nancy Jazz Pulsations, le 14 octobre 2003.

EN BREF

## Liza Frulla quitte la chaîne Évasion

La présidente du Groupe Serdy, Liza Frulla, quitte ses fonctions, pour se consacrer à son métier d'analyste politique, de conférencière et de professeure à l'Université de Sherbrooke. L'ancienne ministre avait été nommée à ce poste il y a quelques mois et agissait comme présidente de la chaîne Évasion. Le Groupe Serdy est la propriété de Serge Arseneault. — *Le Devoir*

## Un cri au bonheur au Festival de la poésie de Trois-Rivières

Le film collectif *Un cri au bonheur*, une mosaïque réalisée par onze cinéastes à partir d'œuvres de poètes québécois, sera présenté au Festival international de la poésie de Trois-Rivières. Vingt et un poèmes ont été mis en images dans une œuvre orchestrée par Philippe Baylaucq, Claude Beausoleil, Marie-Claire Blais, Pierre Morency et André Roy sont quelques-uns des poètes invités. Paule Baillargeon, Manon Barbeau, André Forcier, Denis Villeneuve, Michel Brault figurent au nombre des cinéastes du collectif. — *Le Devoir*

## Décès d'Hana Ponicka

Bratislava — L'écrivaine et journaliste slovaque Hana Ponicka, ancienne dissidente anti-communiste, est décédée mardi dans un

hôpital à Banska Bystrica, centre de la Slovaquie, à l'âge de 85 ans, ont rapporté hier les médias slovaques. Née le 15 juillet 1922 à Halic, Hana Ponicka était l'auteure de nombreux livres pour adultes et enfants dont des ouvrages édités en «samizdat» (système clandestin de circulation d'écrits de dissidents en ex-URSS et dans d'autres pays de l'ex-bloc communiste). Elle avait fait l'objet de persécutions systématiques de la part du régime communiste, après avoir exprimé son soutien ouvert au manifeste de la «Charte 77» pour les droits de l'homme, publié en 1977 à Prague par le dramaturge Vaclav Havel et d'autres opposants au régime totalitaire alors au pouvoir en Tchécoslovaquie. — *AFP*

## Nouveau directeur à la Première Chaîne

Jean-François Rioux, qui travaille à Radio-Canada depuis 1988, a été nommé à la direction de la Première Chaîne, poste anciennement occupé par Louise Carrière. Directeur de la radio à Québec en 2005 et 2006, il était directeur par intérim aux Nouveaux Médias depuis juin 2007. — *Le Devoir*

## Un Cowboy de moins

Les Cowboys fringants annoncent le départ de leur batteur, Dominique Lebeau, après une association de plus de dix ans. Dominique Lebeau invoque des raisons personnelles, et ils entendent poursuivre leur travail à quatre. — *Le Devoir*

## Les funérailles de «Frenchie» Jarraud célébrées le 31 août à Mont-Saint-Hilaire

Mont-Saint-Hilaire — Les funérailles de Lucien «Frenchie» Jarraud seront célébrées le vendredi 31 août, à 14h, en l'église de Mont-Saint-Hilaire, dans la Vallée-du-Richelieu.

La cérémonie sera coordonnée par Roger Sylvain et Tony Langelier, amis du défunt, et sera présidée par l'abbé Jacques Guilbeault.

La dépouille mortelle de l'animateur radiophonique arrivera en terre québécoise au cours de la fin de semaine. Dans ses dernières volontés, M. Jarraud avait exprimé le désir de ne pas être exposé après son décès.

La colonie artistique est en deuil depuis la mort de l'animateur de radio et de télévision, vendredi soir, aux soins intensifs de l'hôpital Georges-Pompidou, à Paris.

En vacances dans la Ville lumière, il fut hospitalisé le 9 juillet pour une embolie pulmonaire, suivie de deux infarctus. Depuis, il était plongé dans un coma artificiel.

«Frenchie» Jarraud était le doyen des ondes radiophoniques. Il aurait célébré ses 85 ans le 7 septembre.

Lucien Jarraud laisse dans le deuil sa femme Michelle Landry, ses enfants, Nathalie, Martin et Alexandre, ainsi que ses petits-enfants Danika, Nikolas, Mathieu et David.

Presse canadienne

# À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	...dans le placard	Fric Show	Perdus / Naomi est ramenée secrètement.	Bons baisers de... / Guillaume Musso	Le Téléjournal	Des kiwis et des hommes / Chantal Lacroix						
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Cinéma / FANTASMES (4) avec Peter Falk, Lindsay Crouse	Une pilule, une petite granule / L'Exercice...	Musicographie / Mario Pelchat	Le TVA 22 heures	Sucré Salé	Hommes en...	Cinéma / LA VIE				
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	Drôle, Drôle, Drôle...	Cinéma / SOIRÉE D'ANNIVERSAIRE (4) avec Alan Cumming, Gwyneth Paltrow	Le Journal du soir	Violence (23:02)	Contact / José Saramago (23:32)	Cinéma / TAFFIN (5) avec Pierce Brosnan				
RDI	Jrni FR2	Dominique Poirier en direct	Catherine D'Amico	Drôle, Drôle, Drôle...	Le Téléjournal	L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal	Jrni RDI				
TV5	Question...	Jrni FR2	Toute une histoire	Parade à sauvagard	Hantise	Témoins de l'étrange	Vidéo Patrouille						
D	Témoins de l'étrange	Biographies / E. Fruitier	Dossiers Mystère	Debbie rénové	On a échangé nos mères	...d'un été	Ni homme, ni femme						
VIE	Déco sur...	Ça passe...	Dre Nadia...	...clips	Fiambant...	VJ TopRock...	Évolution	La Mode...	Musique	Top5...			
MP	Top5.anglo	Top5	InfoPlus	M. Net	...clips	Fiambant...	Évolution	La Mode...	Musique	Top5...			
MX	Évolution	franco	InfoPlus	M. Net	...clips	Fiambant...	Évolution	La Mode...	Musique	Top5...			
VRAK-TV	Degrassi, la nouvelle...	...j'aime	...le trouble	Grenade...	70	Anormal	Edgemont	Radio Free	Degrassi...	R-Force			
TF	Simpson	Dellilah...	6TEEN	DI-Gata...	Ben	Futurama	Simpson	Décadés...	La Clique	Star...			
RDS	Info Sports	Sports 30	F1 Mag	Boxe / F. Oquendo - E. Castillo	JAG	Arts martiaux...	Sports 30	Info Sports	Lutte Impact	TNA			
HISTORIA	Tournants de l'Histoire	Je m'en souviens	Soldats / Les Tranchées	Préjugés	...humains	Cinéma / DEVINE QUI VIENT DÎNER? (4)	Après la chute	Sue Thomas, l'œil du FBI	Intelli.				
ARTV	...des pays...	...un soir	Orgueil et Préjugés	Victimes du passé / Deux épisodes	La porte des étoiles	Threshold	La porte d'Atlantis	Autopsie d'un désastre	Mélinde...				
SERIES + CANAL Z	Justice à Boston	Hommes en quarantaine	...s'branche	Caphar.	Entre l'arbre et l'école	...de l'automobile	Un nouveau souffle	Soleil tout inclus	...à table				
C SAVOIR	Le Québec à la loupe	Les Jeunes, le Travail...	Planète...	Paris...	Québec...	Pura Vida / San Jose	Casino	Voyageur	Panorama	...terre			
EVASION	...à table	Biosphère	Planète...	Paris...	Québec...	Pura Vida / San Jose	Casino	Voyageur	Panorama	...terre			
TFO	Coups de...	Marmitons	Panorama	...terre	Les Acadiens de l'île	Cinéma / L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD (1)	Generation XXL	The National	The Hour	Arrested...			
CBC	CBC News at Six	Coronation	eTalk	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	ER	Shark	Elizabeth Smart	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (Mont)	CBC News	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	ER	Shark	Elizabeth Smart	Sex... City	Nightline	Kimmel		
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	Big Brother	The Office	...is Earl	Law & Order	Disasters of the Century	CBC News: The National			
TVQ	Art Attack	House up	Heavy Metal	Will, Grace	E.T.	Big Brother	The Office	Scrubs	ER	Packers	Globe Trekker	Charlie Rose	
ABC	Raymond	ABC News	Raymond	Will, Grace	E.T.	Big Brother	The Office	Scrubs	ER	Packers	Globe Trekker	Charlie Rose	
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	...is Earl	30 Rocks	The Office	Scrubs	ER	Packers	Globe Trekker	Charlie Rose	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	...is Earl	30 Rocks	The Office	Scrubs	ER	Packers	Globe Trekker	Charlie Rose	
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	NFL Football / Match	Report from Washington	Wild! Nature's Babies	Emperors of the Ice	ER	ER	ER	ER	
PBS (33)	The Newshour	BBC News / Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	ER	ER	ER	ER	ER	
PBS (52)	BBC News / Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	ER	ER	ER	ER	ER	ER	
CTV (609)	CBC News	eTalk	Jeopardy	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	ER	ER	ER	ER	ER	ER	ER	
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami / Deux épisodes	Timestorm	Cinéma / THE MYSTIC MASSEUR (5) avec Aasif Mandvi, Om Puri	Law & Order	Mayday / Runaway Train	Daily Planet	Disasters of the Century	CBC News: The National				
BRAVO	Street Legal	The Word	Wingfield	Daily Planet	MythBusters	Dogfights / Air Ambush	The Hour	Doc	American Hot Rod	Plastic...	Women...	Hard Shine	
DISCOVERY	How it's Made	CSI: New York	Marketp.	Andromeda	Monster Garage	So Chic	Til Debt...	X-Weighted	World Extreme Cagefighting	Malcolm...	Prince...	Yukon	Mystery
HISTORY	Exhibit A	Things...	CBS News	CBS News	Marketp.	Andromeda	Monster Garage	So Chic	Til Debt...	X-Weighted	World Extreme Cagefighting	Malcolm...	Prince...
NEWSWORLD	BBC News	CBS News	Marketp.	Andromeda	Monster Garage	So Chic	Til Debt...	X-Weighted	World Extreme Cagefighting	Malcolm...	Prince...	Yukon	Mystery
SHOWCASE	New Addams Family	Property Ladder	Three Takers	Record	Sportscent.	Erky Perky	Canon...	Malcolm...	Prince...	Yukon	Mystery	Ghost...	Frank...
LEARNING	Property Ladder	Three Takers	Record	Sportscent.	Erky Perky	Canon...	Malcolm...	Prince...	Yukon	Mystery	Ghost...	Frank...	Bob and...
LIFE	Three Takers	Record	Sportscent.	Erky Perky	Canon...	Malcolm...	Prince...	Yukon	Mystery	Ghost...	Frank...	Bob and...	15 Love
TSN	Record	Sportscent.	Erky Perky	Canon...	Malcolm...	Prince...	Yukon	Mystery	Ghost...	Frank...	Bob and...	15 Love	Malcolm...
YTV	Being Ian	Erky Perky	Canon...	Malcolm...	Prince...	Yukon	Mystery	Ghost...	Frank...	Bob and...	15 Love	Malcolm...	
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

### POUR UN SOIR SEULEMENT

Une nouvelle série qui présente des artistes n'ayant jamais travaillé ensemble en duos. Ce soir, Ariane Moffatt et Lorraine Desmarais.

Arte, 19h

### GRANDS REPORTAGES

La disparition de Natascha Kampusch, cette jeune Autrichienne qui a été séquestrée huit ans à Vienne, a ému le monde entier. Ce documentaire raconte toute l'histoire.

RDI, 20h

### BON BAISERS DE FRANCE

Daniel Binard co-anime la semaine. Invités: François Avard, Bia et l'écrivain français Guillaume Musso.

Radio-Canada, 21h

### DEVINE QUI VIENT DÎNER

Une jeune femme, dont les parents sont ouverts d'esprit et libéraux, ramène son amoureux à la maison. Nous sommes dans les années 1960, la crise raciale bat son plein aux États-Unis, et l'amoureux, Sidney Poitier, est un médecin noir. Les parents apprécient moins. Un classique.

Arte, 21h

# CULTURE

Statistiques culturelles

## L'offre de spectacles croît un peu, le public aussi

Les productions québécoises raflent les trois quarts des ventes de billets

FRÉDÉRIQUE DOYON

Un peu plus de spectacles, un peu plus de public, un peu plus de revenus. Malgré la multiplication de l'offre de divertissements, les arts de la scène restent bien vivants. Loin de la hausse spectaculaire, l'industrie croît lentement.

Avec sept millions d'entrées, l'assistance globale aux spectacles a augmenté de 5 % en 2006 et les recettes de billetterie, de 8 %, par rapport à 2005. Depuis 2004, le taux d'occupation demeure stable à 72 %. Le prix des billets, lui, a bondi de 12 % sur les trois années.

«Il y a une offre [de spectacles] en croissance et les Québécois ont suivi», résume Dominique Jutras, directeur de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) qui vient de publier son *Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec* dans son bulletin *Statistiques en bref* n° 31. «Les diffuseurs ont fait leur travail.»

Donnée beaucoup moins reluisante, les billets de faveur suivent la croissance, bénéficiant à 16 % de tous les spectateurs, par rapport à 13 % en 2004.

Les variétés (humour, cirque, comédie musicale) récoltent la part du lion en matière d'assistance et de revenus, avec 1,9 million de spectateurs, qui ont acheté pour 70,6 millions de dollars de billets. Suit la chanson anglophone, avec un million d'entrées et 36 millions de dollars de revenus.

C'est la musique classique, contemporaine, du monde et d'opéra qui a toutefois connu la progression la plus fulgurante sur les trois années d'enquête (malgré beaucoup de fluctuations), avec une hausse de 18 % de ses revenus et de 14 % de son assistance. Et le théâtre demeure le plus prolifique des arts de la scène avec 6000 représentations en 2006, moyenne à peu près maintenue depuis 2004.

Gros shows ou pas, les productions québécoises tiennent le haut du pavé. «Les spectacles québécois sont à l'origine de 71,5 % des ventes de billets», note aussi Geneviève Bélanger, chargée de projet pour cette enquête. La part canadienne (hors Québec) de l'offre de spectacles est (de plus en plus) négligeable avec ses 382 représentations, en recul de 7 % depuis 2004. La scène internationale est environ deux fois plus présente que celle du reste du Canada.

Une industrie atypique

Ces chiffres constituent le fruit de trois années d'enquêtes statistiques, qui permettent enfin à l'OCCQ de tracer un portrait évolutif de la fréquentation des arts vivants.

«On commence à avoir une perspective», indique M. Jutras sans pouvoir parler de tendance sur une si courte période.

Les tendances s'avèrent en fait plus difficiles à déterminer dans l'économie culturelle, qui reste atypique et volatile, particulièrement dans le petit marché québécois.

«Les statistiques peuvent être bouleversées par la présence ou l'absence d'un seul gros spectacle», indique Mme Bélanger. Mais au bout du compte, la relative constance des résultats totaux indique que ce qu'une discipline perd, l'autre la récupère.

«Il y a une espèce d'équilibre; les gens dépensent toujours leurs dollars culturels», souligne M. Jutras.

Coup d'œil sur les régions

Les arts scéniques se concentrent bien sûr dans la métropole et la capitale, avec leurs 3,4 millions et 900 000 entrées respectives. Celles-ci ont toutefois connu un léger recul d'assistance en 2006, tandis que le nombre d'entrées et de représentations a bondi en Estrie, en

Mauricie et dans le Bas-Saint-Laurent. Après Montréal et Québec, les scènes de l'Outaouais, du Centre-du-Québec et de l'Estrie attirent toutefois la plus grande assistance pour chaque tranche de 10 000 habitants.

Ces différences régionales font l'objet de la deuxième partie du rapport statistique. Selon celui-ci, la moitié des salles de spectacle se trouvent dans les 11 villes les plus imposantes de la province, qui cumulent

les trois quarts des entrées et des représentations, ainsi que huit dollars sur dix en revenus de billetterie.

Fondée en 2000, l'OCCQ récolte les données tous les deux mois auprès des diffuseurs et propriétaires de salle québécois. «On a toujours des taux de réponse au-dessus de 80 %», note M. Jutras.

Le Devoir

## Un public blanc et vieillissant

Malgré la vitalité du spectacle, l'art vivant traverse une petite crise de croissance quant à son public, majoritairement blanc, qui vieillit et peine à se renouveler, observe le sociologue Rosaire Garon dans la troisième partie du bulletin *Statistiques en bref* n° 31 de l'Observatoire de la culture et des communications (OCCQ).

Il s'agit d'un autre genre de lecture, basée sur un sondage mené auprès des Québécois quant à leurs habitudes de consommation culturelle. Les résultats sont publiés dans l'*Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois* du ministère de la Culture et des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCQ).

L'exercice permet de tracer l'évolution du public des arts de la scène de 1979 à 2004. Le sociologue rappelle que seul le quart de la population va au spectacle hebdomadairement (3 %) ou sur une base mensuelle (20 %), la grande majorité le fréquentant rarement (64 %), voire jamais (15 %).

A partir de là, il distingue quatre publics types, dont un au profil particulier: le spectateur de danse, qui peut

aussi s'intéresser aux autres arts du mouvement comme le cirque. Il y a aussi le public des variétés qui assiste surtout aux spectacles d'humour et de musique populaire, le passionné qui voit beaucoup de tous les genres d'œuvres scéniques, et enfin l'indifférent qui fréquente peu les théâtres et leur préfère la télévision.

Après avoir connu un boom important, le public des arts vivants (surtout traditionnels) stagne, voire perd quelques plumes, selon la lecture du sondage de M. Garon. Même l'humour, fréquenté par 25 % de la population en 1994 et en 1999, ne trouvait preneur que chez 20 % du public en 2004.

Aussi, fait intéressant, peu d'allophones figurent chez les mordus du spectacle, qui se retrouvent surtout du côté des francophones et des anglophones, constate le sociologue Rosaire Garon. Et ce n'est pas qu'une question de langue dans laquelle se déroulent les représentations. Les allophones hésitent davantage à investir les lieux culturels en général. Une petite leçon que les diffuseurs feront bien de retenir.

Le Devoir

LIVRE

## Décès de Diana: publication d'un ouvrage retraçant l'enquête de Paris-Match

Paris — Alors que sera célébré le 30 août le dixième anniversaire de la disparition de Diana, survenue dans des conditions tragiques à Paris, un nouvel ouvrage regroupant l'intégralité de l'enquête menée par l'hebdomadaire *Paris-Match* lève le voile sur certains points longtemps restés obscurs, notamment le fait que l'ancienne princesse de Galles était enceinte de 9 à 10 semaines lors de son décès.

«Cette enquête est le résultat du long travail d'investigation mené par l'équipe de Match autour de son patron emblématique Roger Thérond», a expliqué à l'Associated Press Chris Lafaille, auteur de *Diana. L'enquête jamais publiée* (Ed. Scali), à paraître le 27 août.

L'auteur rappelle que plusieurs éléments de cette enquête, qui couvre près de dix années d'investigations, «n'ont pas pu être publiés en leur temps, souvent pour des raisons de déontologie et de respect de la vie privée».

Il est ainsi avéré que lady Diana était enceinte au moment de l'accident survenu sous le pont de l'Alma, une «quasi-certitude» étayée par un document de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), daté du 31 août 1997 et destiné au ministre de l'Intérieur de l'époque,

Jean-Pierre Chevènement, le ministre de la Santé, Bernard Kouchner, son collègue des Affaires étrangères, Hubert Védrine, et la patronne de la brigade criminelle, Martine Monteil, étant en copie.

Il est avéré que lady Diana était enceinte au moment de l'accident survenu sous le pont de l'Alma

«Jamais ce document n'a été réfuté comme étant un faux», souligne Chris Lafaille, notant qu'une «grossesse de neuf à dix semaines pose cependant le problème de la paternité, puisqu'à l'époque supposée de la conception Diana ne connaissait pas encore Dodi».

L'enfant conçu pouvait ainsi être celui de son précédent amant, le chirurgien pakistanais Hasnat Khan, avec qui elle venait de rompre. L'auteur ne croit pas en revanche à la théorie du «complot visant à supprimer Diana» au motif qu'elle était enceinte d'un homme musulman.

«Dans les annales des affaires criminelles, on n'a jamais vu de meurtre commis de cette façon», note-t-il, préférant faire état d'un «complot du silence» tant les ramifications de l'affaire sont complexes, avec en toile de fond la volonté du père de Dodi de servir sa propre «bataille contre l'establishment britannique» en général, et contre les Windsor en particulier.

Associated Press

## Des livres électroniques qui sentent bon la vieille bibliothèque

New York — Un site Internet de livres électroniques propose des versions agrémentées d'odeurs de bibliothèque, après s'être rendu compte que les étudiants aimaient pouvoir sentir leurs livres.

Une étude auprès de 600 étudiants de niveau universitaire, menée par l'institut de sondage Zogby International, a montré que 43 % des personnes interrogées considéraient que l'odeur, d'un livre neuf ou ancien, était la principale qualité d'un ouvrage et d'un objet en général.

Six étudiants sur dix préfèrent acheter des livres imprimés d'occasion plutôt que des livres neufs ou au format électronique bien que les e-books soient un tiers moins chers que leurs équivalents papier. Les ventes d'ouvrages électroniques peinent à décoller, mais le site *CafeScribe.com* pense avoir trouvé la parade avec cette annon-

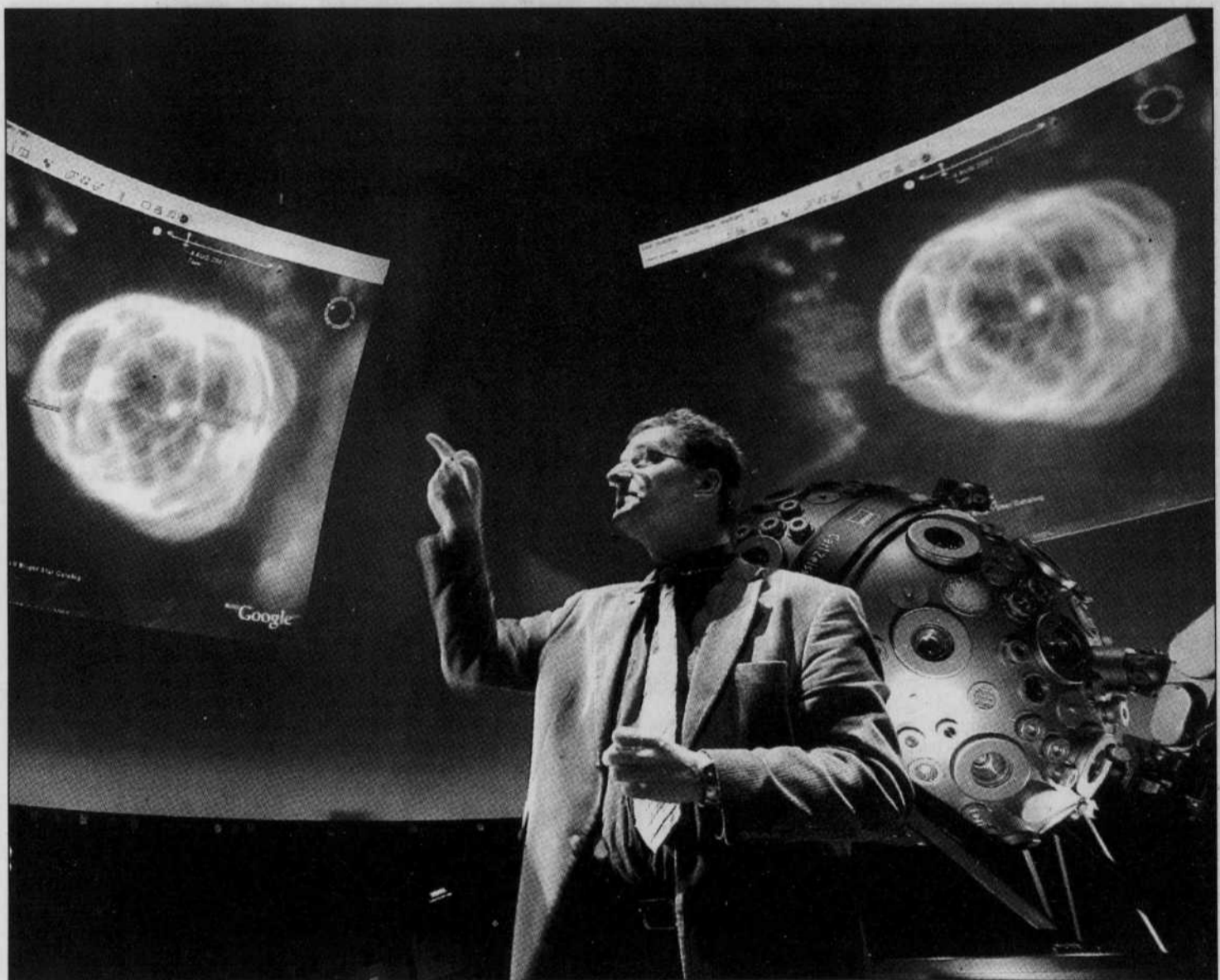
ce hier du lancement du «premier e-book odorant au monde».

Le patron de CafeScribe, Bryce Johnson, a déclaré que d'ici le mois de septembre, sa société enverrait à toutes les personnes achetant un livre en ligne un autocollant sentant «le vieux livre» suranné.

L'étude conduite entre le 15 et le 21 août révèle que trois étudiants sur dix associent l'odeur de renfermé au livre qu'ils aiment le plus et 16 % à l'odeur de «café frais».

«En plaçant ces autocollants sur leurs ordinateurs, cela donnera à leurs livres électroniques la même odeur de suranné qu'ils apprécient avec leurs vieux livres imprimés, sans aucun résidu d'ADN comme on en trouve souvent collé aux pages de livres qui ont été très utilisés», ajoute Johnson dans un communiqué.

Reuters



Thomas Krampe, le directeur du Planétarium d'Hambourg, en Allemagne, a participé hier à une présentation du nouveau service baptisé Sky, qui propose des images interactives du ciel et des étoiles.

INTERNET

## Google Earth à la conquête de l'espace

KATE HOLTON

Londres — Google Earth lance aujourd'hui une nouvelle fonctionnalité baptisée Sky (ciel), un «téléscope virtuel» qui, espère le moteur de recherches, convertira à l'astronomie des millions d'internautes.

Google, qui a créé Google Earth, un logiciel qui permet de visualiser la Terre grâce à des photographies aériennes et satellitaires, a déclaré que ce service permettrait une exploration instructive de l'espace.

«Jamais une carte du ciel n'avait été si facilement accessible», a déclaré

le Dr Carol Christian, du Space Telescope Science Institute, qui a codirigé le projet.

Comme Google Earth, Sky permettra à ses utilisateurs de visiter le ciel et de zoomer sur plus de 100 millions d'étoiles et 200 millions de galaxies. Ses utilisateurs verront le ciel comme ils l'observent depuis la Terre.

Télescope virtuel

Plusieurs niveaux ont été créés pour représenter les différents corps et événements célestes: les différentes étapes de la vie d'une étoile, les constellations, une cartographie des galaxies. Un niveau

propose des images fournies par le télescope spatial Hubble.

Le niveau «amateur» donne des repères et des informations sur les étoiles, les galaxies et les nébuleuses visibles à l'œil nu, à l'aide de jumelles ou d'un simple télescope.

Sky réunit des images fournies par plusieurs acteurs, dont le consortium Digital Sky Survey, le Centre d'astronomie et de technologie du Royaume-Uni et l'Observatoire anglo-australien.

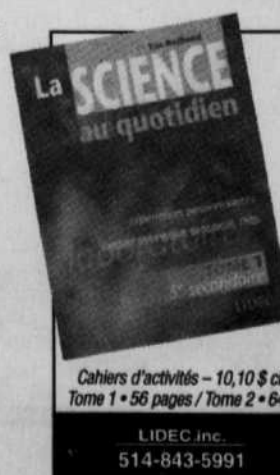
«En travaillant avec certains des meilleurs experts, nous avons été capables de transformer Google Earth en télescope virtuel», a déclaré Lior Ron, responsable du

produit chez Google.

Sky sera disponible dès aujourd'hui en 13 langues sur l'ensemble des noms de domaines Google Earth. Il faut pour cela télécharger la dernière version de Google Earth ([www.earth.google.com](http://www.earth.google.com)).

Google Earth, lancé en juin 2005, permet de localiser plus ou moins précisément des lieux géographiques en combinant des images satellitaires, des cartes et des images en trois dimensions. Plus de 250 millions de personnes ont téléchargé le logiciel, selon le moteur de recherches.

Reuters



Luc BACHAND

Chimie - Physique - Biologie - TMS  
LA SCIENCE AU QUOTIDIEN  
Tome 1 et tome 2

Cahiers d'activités - 10,10 \$ chacun  
Tome 1 - 56 pages / Tome 2 - 64 pages

LIDEC Inc.  
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies  
Le prix est indiqué sous réserve de modifications



Par un collectif  
Sous la direction de Jean-Marie DEBUNNE

Collection Labyrintes  
La tradition bouddhiste • La tradition hindoue  
La tradition islamique • La tradition chrétienne  
La tradition juive • La spiritualité américaine  
Le phénomène religieux

Éthique et culture religieuse au secondaire

Toutes les romans à 10,10 \$ chacune  
excepté Le phénomène religieux à 20,00 \$

Les éditions LA PENSÉE  
514-848-9042

En vente dans toutes les librairies  
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications